

Zeitschrift:	Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Herausgeber:	Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band:	54 (1999)
Heft:	2
Artikel:	Notes et contributions à la flore de Corse, XV
Autor:	Jeanmonod, Daniel / Burdet, Hervé M.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-879390

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes et contributions à la flore de Corse, XV

DANIEL JEANMONOD
&
HERVÉ M. BURDET (éds)

RÉSUMÉ

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.) (1999). Notes et contributions à la flore de Corse, XV. *Candollea* 54: 385-416. En français, résumés français et anglais.

Dans la première partie (“notes”), cinquante-quatre taxons sont traités dont douze sont nouveaux pour la flore sauvage de l’île: *Catapodium rigidum* subsp. *hemipoa*, *Fumana juniperina* et *Limonium dubium* × *L. virgatum* (indigènes), *Argyranthemum frutescens*, *Bassia scoparia* var. *culta*, *Ipomoea purpurea* et *Acacia dealbata* (xénophytes subspon-tanés), *Amaranthus spinosus*, *Cotula anthemoïdes*, *Gamochaeta subfalcata* et *Lepidium virginicum* (adventices), enfin *Anemone ranunculoides*, peut-être xénophyte mais dont le statut reste bien mystérieux. Sur les autres taxons traités, vingt-quatre étaient considérés comme “très rares” (RR) dans l’île et cinq d’entre eux passent au statut “rare” (R): *Carex grioletii*, *Gymnadenia conopsea*, *Amaranthus viridis*, *Medicago soleirolii*, *Epilobium tetragonum* subsp. *lamyi*; dix étaient réputés “rares” et quatre d’entre eux passent au statut “assez rare” (AR): *Isoëtes velata*, *Asparagus albus*, *Bromus tectorum*, *Ranunculus pseudofluitans*. Enfin les données publiées ici sur les huit autres taxons (localisés ou assez rares dans l’île) augmentent sensiblement nos connaissances très lacunaires à leur sujet, les stations indiquées ici étant parfois nouvelles pour l’un ou l’autre des secteurs de l’île ou pour un étage de végétation. Une synthèse cartographique est aussi donnée pour *Asparagus albus*, *Fuirena pubescens* et *Clematis cirrhosa*. Dans la seconde partie, une contribution intitulée “Répartition et écologie de l’*Arum cylindraceum* Gasparr. en Corse” de A. Fridlender décrit précisément les huit localités de cette espèce méconnue. Sa distribution et son écologie sont analysées: *A. cylindraceum* est une relique en situation de refuge.

ABSTRACT

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.) (1999). Notes and contributions on Corsican flora, XV. *Candollea* 54: 385-416. In French, French and English abstracts.

The first part (“Notes”), deals with 54 taxa; Twelve of them are new to Corsica: *Catapodium rigidum* subsp. *hemipoa*, *Fumana juniperina* and *Limonium dubium* × *L. virgatum* (native), *Argyranthemum frutescens*, *Bassia scoparia* var. *culta*, *Ipomoea purpurea* and *Acacia dealbata* (subspon-taneous), *Amaranthus spinosus*, *Cotula anthemoïdes*, *Gamochaeta subfalcata* and *Lepidium virginicum* (alien). *Anemone ranunculoides* is probably xénophyte but his status remains somewhat obscure. New localities have been discovered for twenty four taxa that are considered as being very rare (RR) in the island. Five among these last species (*Carex grioletii*, *Gymnadenia conopsea*, *Amaranthus viridis*, *Medicago soleirolii*, *Epilobium tetragonum* subsp. *lamyi*) are now placed in the category R (rare). Four species (*Isoëtes velata*, *Asparagus albus*, *Bromus tectorum*, *Ranunculus pseudofluitans*), among eight taxa that were known to be rare (R), should now be placed in the category AR (not commun). Finally, the remaining notes, on eight taxa considered as localised or rare in Corsica, extend considerably our knowledge on their geographical or altitudinal distribution ranges. A distribution map is provided for *Asparagus albus*, *Fuirena pubescens* and *Clematis cirrhosa*. In the second part, the distribution and ecology of *Arum cylindraceum* Gasparr. in Corsica is studied by A. Fridlender. The exact description of eight localities of this badly known species is given. *A. cylindraceum* is a relict whose actual distribution is restricted to refugia.

KEY-WORDS: Corsica – Floristics – Taxonomy – Chorology.

La série des "Notes et contributions à la flore de Corse" qui paraît régulièrement dans *Candollea* est mise à disposition des collaborateurs réguliers ou occasionnels du projet "Flore Corse" pour la publication de nouveautés taxonomiques, nomenclaturales, floristiques, chorologiques ou bibliographiques (voir D. JEANMONOD & al., *Candollea* 41: 1-61, 1986). Comme son titre l'indique, elle est ouverte à deux types de sujets.

- a) Des notes floristiques ou nomenclaturales. Les notes envoyées par les divers auteurs sont rassemblées par le comité d'édition selon la séquence *Thallophyta*, *Bryophyta*, *Pteridophyta*, *Pinophyta* (*Gymnospermae*), *Liliopsida* (*Monocotyledones*) et *Magnoliopsida* (*Dicotyledones*). A l'intérieur de ces divisions sera appliqué l'ordre alphabétique des familles, des genres puis des espèces. Leur contenu reste toutefois sous la responsabilité de leur(s) auteur(s).

Des échantillons d'herbier témoins ou d'autres documents comparables (photos ou diapositives pour les *Orchidaceae* par exemple) doivent en principe correspondre à toute donnée floristique publiée dans cette série; leur localisation sera soigneusement précisée. Pour un taxon donné, les diverses localités seront citées selon l'ordre géographique ouest-est puis nord-sud. Ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'il pourra être fait référence à de simples observations.

- b) Des contributions. Elles comprennent des mises au point, des révisions partielles, des notes bibliographiques ou toute autre note qui n'entre pas dans le cadre précédent et qui est trop courte pour être considérée comme article indépendant. Ces contributions portent un en-tête avec une numérotation, le nom du ou des auteurs et un titre. Elles peuvent donc être citées dans une référence bibliographique directement sous le nom de leur(s) auteur(s). Elles apparaissent d'ailleurs de cette façon dans la table des matières de *Candollea*.

Ces notes et contributions pourront parfois être précédées de communications de la part du Comité scientifique du projet "Flore Corse", des éditeurs ou plus généralement du secrétaire général (annonces, problèmes généraux, avancement du projet, etc.).

Les projets de notes ou de contributions doivent parvenir aux éditeurs avant fin janvier; si elles sont retenues par le comité d'édition, elles paraîtront la même année dans le numéro de septembre-octobre de la revue *Candollea*.

COMMUNICATIONS

VISITEZ NOTRE NOUVEAU SITE WWW!

Les activités du Projet Flore Corse sont désormais accessibles sur le site WWW des Conservatoire et Jardin botaniques de Genève (<http://www.cjb.unige.ch>) à l'adresse suivante: <http://www.cjb.unige.ch/fdc/fdc1.html>. On y trouvera notamment une présentation du projet et de ses différentes composantes, une présentation de la flore et de la végétation de la Corse, ainsi que la liste de toutes les publications. Une structure de commande des ouvrages des Conservatoire et jardin botaniques de Genève est également disponible.

A – NOTES

Introduction

Les 54 notes publiées ici permettent de compléter et corriger nos connaissances de la flore de Corse, en partant de la synthèse récente effectuée par GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2, 1993) et des notes publiées depuis.

Espèces protégées traitées:

Ces notes concernent notamment huit taxons de la liste des taxons protégés en France et/ou de la liste prioritaire des espèces (cf. OLIVIER & al., 1995, *Livre rouge Fl. Menacée France*): *Asplenium balearicum*, *Isoëtes velata*, *Botrychium simplex*, *Carex grioletii*, *Fuirena pubescens*, *Parapholis marginata*, *Liparis loeselii* et *Smyrnium rotundifolium* dont deux sont sur la Convention de Berne (*Botrychium simplex*, *Liparis loeselii*). D'autres espèces particulièrement rares ou méconnues et qui mériteraient protection en Corse sont également traitées: il s'agit d'*Ophrys iricolor* subsp. *maxima* et de *Limonium tarcoense*. J. Lambinon propose d'ailleurs ci-dessous d'ajouter un certain nombre de *Limonium* dans la liste des espèces protégées.

Taxons nouveaux traités:

Ces notes mettent en évidence la présence de douze taxons nouveaux pour la flore de l'île, qui doivent être ajoutés au “Catalogue” (GAMISANS & JEANMONOD, l. c.). Certains sont dus à une meilleure connaissance de la flore, d'autres à l'arrivée récente de nouveaux xénophytes. Ainsi *Catapodium rigidum* subsp. *hemipoa* et *Fumana juniperina* sont des taxons indigènes qui étaient méconnus et qui ont été mis en évidence à la lumière de travaux récents. *Limonium dubium* × *L. virgatum* est un hybride mentionné pour la première fois. *Argyranthemum frutescens*, *Bassia scoparia* var. *culta*, *Ipomoea purpurea* et *Acacia dealbata* sont des xénophytes sub-spatanés nouveaux, tandis que *Amaranthus spinosus*, *Cotula anthemoides*, *Gamochaeta subfalcata*, *Lepidium virginicum* sont des adventices nouvelles dont certaines risquent malheureusement de se naturaliser et de s'étendre comme sur le continent. A ces taxons s'ajoute *Anemone ranunculoides*, peut-être xénophage mais dont le statut reste bien mystérieux. Sa situation relativement éloignée d'un village semblent écarter la possibilité d'une population subspatanée et peut-être naturalisée. Néanmoins, la présence d'une population relique de cette espèce en Corse reste hypothétique.

Aspects chorologiques:

Sur les taxons non nouveaux traités, vingt quatre étaient considérés très rares dans l'île (RR) et cinq d'entre eux passent au statut R (*Carex grioletii*, *Gymnadenia conopsea*, *Amaranthus viridis*, *Medicago soleirolii*, *Epilobium tetragonum* subsp. *lamyi*); dix étaient réputés rares (R) et quatre d'entre eux passent au statut AR (*Isoëtes velata*, *Asparagus albus*, *Bromus tectorum*, *Ranunculus pseudofluitans*). Enfin les données publiées ici sur les huit autres taxons (localisés ou assez rares dans l'île) augmentent sensiblement nos connaissances très lacunaires à leur sujet, les stations indiquées ici étant parfois nouvelles pour l'un ou l'autre des secteurs de l'île ou pour un étage de végétation. Une synthèse cartographique est d'ailleurs donnée pour trois d'entre eux. *Asparagus albus*, *Fuirena pubescens* et *Clematis cirrhosa*. La comparaison de la chorologie d'*Asparagus* et de *Clematis* est intéressante puisque toutes deux sont considérées comme caractéristiques de l'étage thermoméditerranéen, étage peu développé et juxtalittoral dans l'île de beauté.

Les nouvelles données publiées ici sur plusieurs xénophytes déjà connues montrent le danger de ces espèces décoratives cultivées comme *Aptenia cordifolia*, *Ipomoea indica*, *Tropaeolus majus* qui s'étendent et se naturalisent, ou encore l'avancée, qui paraît inexorable, des adventices comme *Amaranthus viridis* et *Euphorbia serpens*. D'autres espèces comme *Tragopogon dubius* restent discrètes et ne semblent pas poser de problèmes.

D. JEANMONOD

Note sur le statut de protection des *Limonium* en Corse

Les données dont on dispose à la suite de l'étude d'ARRIGONI & DIANA (*Candollea* 48: 631-677, 1993) et de nos propres observations font apparaître qu'il est nécessaire de protéger efficacement quelques espèces de ce genre, très localisées et représentées par des populations plus ou moins réduites. C'est le cas des suivantes (voir répartition et écologie dans ARRIGONI & DIANA (*op. cit.*) et dans LAMBINON (*Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., Bull.* 26: 115-119, 1997)):

- *Limonium bonifaciense* Arrigoni & Diana;
- *L. florentinum* Arrigoni & Diana;
- *L. tarcoense* Arrigoni & Diana;
- *L. strictissimum* (Salzm.) Arrigoni (que nous avons recherché en vain au sud de Bastia).

Deux espèces sont très localisées, mais représentées par des effectifs relativement importants:

- *L. obtusifolium* (Rouy) Erben;
- *L. patrimoniense* Arrigoni & Diana.

Quant à *L. virgatum* (Willd.) Fourr., la seule espèce avec *L. strictissimum* à jouir d'un statut officiel de protection (GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse* (ed. 2): 204-206, 1993), elle est relativement répandue, mais néanmoins localisée et ce sont essentiellement ses habitats qu'il importe de sauvegarder.

J. LAMBINON

Aspleniaceae

Asplenium balearicum Shivas

- Extrémité nord-ouest du Cap Corse, arête montagneuse de Corna di Beccu, commune d'Ersa, fissures de rochers (péridotites) portant quelques éléments du *Diantho siculio-Asplenietum billotii* comme *Asplenium obovatum* subsp. *lanceolatum*, *A. obovatum* subsp. *obovatum*, *Dianthus sylvestris* s.l., *Polypodium cambricum*, *Umbilicus rupestris*, *Asplenium trichomanes*, *Teucrium flavum*, *Cymbalaria aequitriloba*, *Stachys glutinosa*, 100-300 m, 14.5.1995, Marzocchi, J.-F. s.n. (Hb. privé), dét. confirmée par D. Marchetti; Désert des Agriates, Punta di Curza, 1.6.1992, Dutartre, G. 28642 (Hb. privé); Désert des Agriates, entre la Punta di Curza et le Cala di Grotello, 1.6.1992, Dutartre, G. 28643 (Hb. privé); Désert des Agriates, Punta di Ravijola, 1.6.1992, Dutartre, G. 28641 & 28645 (Hb. privé); Agriates, entre l'anse de Malfalcu et les bergeries d'Alga Putrica, à proximité de la station de *Walhenbergia*, mai 1994, Tison, J.-M. s.n. (Hb. privé), dét. G. Dutartre; env. 1,5 km ENE de La Trinité-de-Bonifacio, quelques pieds dans les rochers granitiques sur la rive ombragée d'un petit ruisseau, au S de la D60 près de Cardu, 100 m, 18.4.1990, Prelli, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, à l'est de la Trinité, dans un petit vallon au sud de la D60 près de Sarelli, rive droite du ruisseau dans les fissures ombragées des rochers granitiques, quelques pieds à frondes de petite taille, néanmoins fertiles, 22.4.1991, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé).

Cette plante n'était connue que de deux stations proches l'une de l'autre, près de Casta dans les Agriates (DUTARTRE & DESCHÂTRES, *Candollea* 45: 262-263, 1990). Elle a d'ailleurs été revue à une centaine de mètres plus au nord de la station signalée par l'un de nous (G. Dutartre), le 2.6.1992 (*G. Dutartre* 28655-28657, Hb. privé).

J.-F. MARZOCCHI, R. PRELLI, J.-M. TISON,
G. DUTARTRE & R. DESCHÂTRES

Isoëtaceae

Isoëtes velata* A. Braun subsp. *velata

- Cap Corse, parties inondées des trois mares temporaires de Capandula, assez nombreux pieds, 7.4.1998, *Paradis*, *G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, mare temporaire au nord des étangs d'Arasu, assez nombreux pieds, 5.4.1995, *Lorenzoni*, *C. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, Muratellu, mare temporaire, nombreux pieds, 10.4.1998, *Paradis*, *G. & C. Lorenzoni s.n.* (Hb. privé *Paradis*); secteur Ospedale-Cagna, mare temporaire à *Littorella uniflora*, en arrière du sud de la plage de La Rondinara, quelques pieds, 24.4.1998, *Paradis*, *G. s.n.* (Hb. privé).

Ces nouvelles stations montrent que cette espèce protégée n'est pas aussi rare en Corse que ce que l'on pensait il y a une dizaine d'années. Il est, en particulier, intéressant de noter sa présence à l'extrême sud du Cap Corse. Pour les autres stations, voir DESCHÂTRES & LAMBINON (*Candollea* 43: 336-337, 1988) et FRIDLENDER & GAMISANS (*Candollea* 49: 573, 1994).

G. PARADIS & C. LORENZONI

Lycopodiaceae

Huperzia selago* (L.) Schrank & C. F. P. Mart. subsp. *selago

- Forêt communale de Ghisoni (Haute-Corse), en bordure du ruisseau d'Orlandino, dans la vallée des bergeries de Tragette en allant vers la crête de Ventosa, sur un replat, dans l'aulnaie odorante et aux alentours d'une pozzine, plusieurs pieds, 1750 m, 18.8.1998, *Pioli*, *A. s.n.* (Hb. privé).

Première mention dans le secteur de Renosu. Cette espèce est connue d'une vingtaine de stations, essentiellement dans le secteur de Cintu, mais aussi dans le secteur de Rotondu et celui d'Incudine-Bavella. Cette nouvelle mention fait donc le lien entre ces deux derniers secteurs. L'espèce est surtout présente entre 1600 m et 1800 m, mais descend parfois jusqu'à 1300 m et peut monter jusqu'à 2500 m.

A. PIOLI

Ophioglossaceae

***Botrychium simplex* E. Hitchc.**

- Secteur Rotondu, forêt de Valduniellu, 400 m au SW de la Maison Forestière de Popaghja, au bord de la route D84, zone suintante à *Carex*, *Pinguicula corsica* et *Potentilla anglica*, 1100 m, 22.6.1998, *Gamisans*, *J., M. Kaczmar & P. Piquemal* observation; secteur Rotondu, forêt de Valduniellu, 650 m avant le col de Verghju, en amont de la route D84, zone humide à *Carex* et *Bellum bellidoides*, 1400 m environ, juillet 1998, *M. Kaczmar*, observation, dessin.

Taxon nouveau pour le secteur Rotondu. Ces indications portent à sept le nombre de localités où cette espèce rare a été signalée en Corse. Dans deux d'entre elles (Punta di l'Ernella, Bocca d'Asinau), elle n'a pas été revue depuis 1930. Les trois autres localités se situent toutes dans le massif du San Petrone (voir GAMISANS & al., *Candollea* 48: 530, 1993 et GAMISANS & al. *Candollea* 50: 556, 1995).

J. GAMISANS, M. KACZMAR & P. PIQUEMAL

Polypodiaceae

***Polypodium interjectum* Shivas**

- Massif du Cintu, Val d'Ascu, rive droite, massif de Popolasca, Funtana di Trupilata, rochers frais, 1220 m, 24.6.1998, *Gamisans, J., R. Moulenc & J.-C. Paris G16546* (Hb. privé Gamisans).

Il s'agit de la neuvième localité citée pour ce taxon en Corse, la troisième pour le massif du Cintu (GAMISANS & DUTARTRE, *Candollea* 44: 343, 1989 & GAMISANS & al., *Candollea* 48: 530, 1993).

J. GAMISANS, R. MOULENC & J.-C. PARIS

Cyperaceae

***Carex grioletii* Roemer**

- Castagniccia, commune de San Agostino, rive gauche du Fiume Alto à une centaine de mètres en aval du pont d'Ampugnanello, 190 m, 18.7.1998, *Philippe, M. 1* (LY).

Plante nouvelle pour le secteur de San Petrone. Il y avait quelques pieds sur une ancienne tufière, dans une pente très forte, au sol humifère couvert de lierre, sous un couvert dense d'*Ostrya*, d'*Acer obtusatum* et de *Fraxinus ornus*. Cette laîche a été récoltée pour la première fois en Corse en 1973 et a été signalée dans cinq stations: Luri, Sisco et Patrimonio dans le Cap Corse, San Nicolao dans la Plaine Orientale et près d'Antisanti en marge du secteur de Rotondu (DESCHÂTRES & HÉBRARD, *Candollea* 42: 29, 1987; DESCHÂTRES, *Candollea* 43: 339, 1988; DESCHÂTRES, *Candollea* 47: 272, 1992).

M. PHILIPPE & D. JEANMONOD

***Carex spicata* Hudson (= *C. contigua* Hoppe)**

- Castagniccia, sommet du San Petrone, quelques mètres en contrebas de la croix, 1767 m, 20.7.1998, *Philippe, M. 2* (LY).

Cette laîche n'avait jusqu'ici été signalée dans l'île qu'en une seule station, au col de la Foce di Verde par BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 196-197, 1910). Dans notre station, il n'y avait qu'un seul pied, parmi des rudérales comme *Urtica dioica* et d'autres nitrophiles liées à la forte fréquentation du lieu.

M. PHILIPPE & D. JEANMONOD

***Fuirena pubescens* (Poiret) Kunth**

- Secteur du Rotondu, ouest d'Ajaccio, plusieurs petites stations en bordure ou à proximité du "sentier des crêtes" au niveau de suintements se maintenant même en été, face au lotissement Pasci Pecora (à 250 m d'altitude), face à la plage de l'Ariadne (à 260 m d'altitude), septembre 1988 et juillet 1998, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur du

Renosu, fossé de bordure de la route D 55, à 500 m environ au nord-est de Gradello, très nombreux pieds, juillet 1998, *Paradis*, G. s.n. (Hb. privé); fossé de bordure de la route D355, à 1 km au nord de Tassinca, très nombreux pieds, octobre 1988 et juillet 1998, *Paradis*, G. s.n. (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, bord de la route D168, montant à Conca, 500 m au sud du croisement avec la petite route de Punta di Calcina, 160 m, nombreux pieds dans le fossé très humide, 6.12.1998, *Paradis*, G. & M.-L. *Pozzo di Borgo* observation; secteur Ospedale-Cagna, bord de la route D368, montant à l’Ospedale, 4 km au nord-ouest de Palavesa, 260 m, nombreux pieds en trois endroits, 28.2.1998, *Paradis*, G. observation; secteur Ospedale-Cagna, N de Porto-Vecchio, commune de Lecci, rive gauche de l’Ossu, en amont du camping de Mulinacciu, 75 m, 5.8.1998, *Philippe*, M. 3 (LY).

Ces stations, dont une est assez proche de celle de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio, signalée par DUTARTRE (*Candollea* 42: 30, 1987), montrent que cette espèce protégée au niveau régional, n'est pas très rare en Corse, bien qu'elle soit localisée (voir fig. 1). Sa situation près de routes et de chemins (et dans une ancienne carrière près de Peri) permet de supposer que l'existence en Corse de cette espèce résulte d'une introduction, sans doute ancienne.

G. PARADIS, M.-L. POZZO DI BORGIO,
M. PHILIPPE & D. JEANMONOD

Juncaceae

Luzula sieberi Tausch

- Forêt domaniale de Vizzavona (Haute-Corse), sur les versants de la Punta dell’Oriente, dans l’aulnaie odorante sur le versant des Calanche di San Carso, 1780 m, population par plages assez importantes, avec *Vaccinium myrtillus*, *Luzula pedemontana*, *L. nivea*, *Festuca sardoa*, *Brachypodium pinnatum*, *Sorbus aucuparia*, *Fagus sylvatica*, *Alnus suaveolens*, 14.9.1996, Pioli, A. s.n. (Hb. privé, Hb. ONF/Corte).

Cette espèce n'avait été signalée précisément que de deux stations: près du pont de Lamaghiosu (Rotondo) et au NE de la Punta della Capella d’Isolacciu (Inudine), par GAMISANS & DESCHÂTRES (*Candollea* 41: 12, 1986). Sur nos échantillons les feuilles ont 4 à 6,5 mm de largeur, avec de longs cils blancs.

A. PIOLI

Lemnaceae

Lemna minor L.

- Monte Cinto, versant SE près du parking de l’Astradella (près des bergeries de Petra Pinzuta), env. 1600 m, bord du chemin carrossable, fossé avec un courant ± rapide, avec *Callitrichia stagnalis* (*Lambinon*, J. 98/770) et *Montia fontana* subsp. *amporitana*, 25.8.1998, *Lambinon*, J. 98/771 (G, LG).

Espèce mentionnée comme rare dans l'étage montagnard et non citée des étages subalpin/cryo-oroméditerranéen par GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse* (ed. 2): 48, 1993). Or, on est manifestement ici dans la partie inférieure de ces étages, avec un contexte de végétation comprenant de l’aulnaie odorante alternant avec des fruticées naines. D’autres plantes observées dans les environs sont dans le même cas, en particulier *Callitrichia stagnalis* Scop. (mêmes distribution et fréquence) et *Montia fontana* L. subsp. *amporitana* Sennen (mentionné jusqu’au montagnard, où il resterait assez répandu) en ce qui concerne les hydro- ou hygrophytes, ou encore *Cirsium vulgare* (Savi) Ten. et *Carlina corymbosa* L. var. *corymbosa* (tous deux indi-

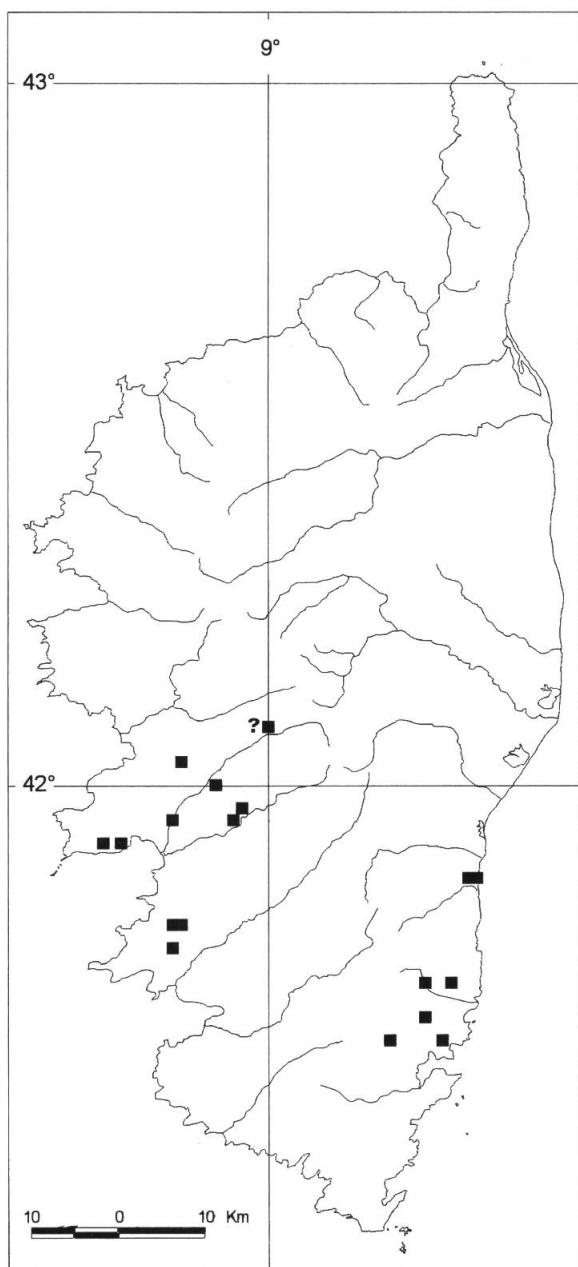


Fig. 1. – Carte de répartition de *Fuirena pubescens* (Poiret) Kunth.

qués jusqu'au montagnard, où le premier ne serait pas rare mais le second bien). L'appréciation de l'extension altitudinale de ces plantes est-elle incorrecte, ou bien s'agit-il d'un site exceptionnel, situation peut-être liée au fait que c'est l'endroit le plus élevé de l'île accessible par un chemin empruntable par quasi tout véhicule (et d'ailleurs rendu encore plus facilement carrossable récemment) et donc où l'apport de diaspores est plus aisé qu'ailleurs dans la montagne corse?

J. LAMBINON

Liliaceae

Allium dentiferum Webb & Berthel.

- Plage d'Ostriconi, 19 juillet 1975, en fleurs, *Dutartre*, G. s.n. (Hb. privé, sub nom. *A. paniculatum* L.); Saint-Florent, adventice en plates-bandes sur la place du village, en feuilles, mars 1998, fleuri en culture en juillet 1997, *Tison*, J.-M. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce, caractérisée notamment par sa coronule staminifère souvent dentée entre les filets, correspond à *A. paniculatum* auct. gall. pro max. parte, nec L. (voir BRULLO, PAVONE & SALMERI, *Bot. Chron.* 10: 789, 1991) et sans doute aussi (d'après nos propres observations) à *A. longispathum* Delaroche ex Redouté, ce dernier nom devenant prioritaire si la synonymie est confirmée. Sur nos plantes, les fleurs sont bien d'un vert jaunâtre lavé de brun, les tuniques basales d'un brun-noir et les spathes sont très longues. Elle est rare ou méconnue en Corse: "Bonifacio et Ajaccio" (Requier, det. Brullo & al.), Serra-di-Pigno (Debeaux, non confirmé), et probablement étang de Crovani (GAMISANS, *Candollea* 40: 111). En fait, sa fréquence dans tout le Bassin méditerranéen et son comportement habituel nous incitent à penser qu'elle passe inaperçue. Très rudérale, voire urbaine, elle ne fleurit bien que dans les terrains remués et non désherbés, ce qui est rare aujourd'hui. Par contre, on peut la repérer en hiver à ses feuilles, reconnaissables à leur quasi absence d'odeur alliacée.

J.-M. TISON

Asparagus albus L.

- Près Porto, falaises bord de mer, 26.5.1968, *Salanon*, R. s.n. (G); secteur de Rotondu, sur la D81, entre Cargèse et Piana au pont de Chiuni, pâture dans le maquis, peu abondant, 20 m, 1.7.1987, *Jeanmonod*, D., A. Natali & R. Palese J4289 (G); talus à Cargèse, fin avril 1914, *Roux*, N. s.n. (G); Cargèse, talus de la route, mai 1914, *Roux*, N. s.n. (G); secteur Ospedale-Cagna, delta de l'Osu, rocher émergeant des prés salés et des sansouires, vers 3 m d'altitude, 1.7.1998, *Paradis*, G. & M.-L. *Pozzo di Borgo* observations; secteur Ospedale-Cagna, nord du golfe de Porto-Vecchio, Punta di Benedtu, de 10 à 40 m d'altitude, en exposition sud, nombreux pieds, 20.7.1996, *Paradis*, G. observations, et 10.6.1998, *Paradis*, G. & M.-L. *Pozzo di Borgo* observations; secteur Ospedale-Cagna, fond du golfe de Porto-Vecchio, bord du Stabiacciu, rocher émergeant des prés salés, trois pieds, 15.5.1997, *Paradis*, G. & M.-L. *Pozzo di Borgo* observations; tour Santa Manza, rochers granitiques et route d'Ajaccio, sur le talus près l'entrée du champ de tir de la Trinité, décembre 1913, *Brugère*, J. s.n. (G-BU); maquis de Paraguano, 8.8.1880, *Reverchon*, E. 283 (G, G-BU); vallon de Paraguano près Bonifacio, 4.9.1903, *Stefani*, J. s.n. (G).

Les stations du nord du golfe de Porto-Vecchio mentionnées ici paraissent correspondre à la limite nord de cette espèce thermoméditerranéenne pour la côte orientale de la Corse. Les stations les plus proches déjà connues sont à l'ouest de Palombaggia et sur la Punta di a Chiappa. Ces mentions complètent les quelques rares stations répertoriées dans la littérature (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 320, 1910; CARIE, *Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon* 35: 353, 1966; CONRAD,

Monde Pl. 377: 6, 1973; GAMISANS & THIÉBAUD, *Candollea* 37: 527, 1982; LANZA & POGGESI, *Universo* 66: 113, 1986; GAMISANS, *Trav. Sci. Parc Nat. Rég. Corse* 37: 81, 1993) et permettent d'esquisser une cartographie de l'espèce (fig. 2).

G. PARADIS, M.-L. POZZO DI BORGO & D. JEANMONOD

Orchidaceae

***Cephalanthera damasonium* (Miller) Druce**

- Au dessus de Bustanico, rive droite du ruisseau de Bravone (Bozio) dans la hêtraie, quelques pieds épars avec *Epipactis microphylla*, 1450 m, 28.6.1998, Kaczmar, M. observation.

C'est la neuvième station signalée dans l'île (voir PINSTON & DESCHÂTRES, *Candollea* 52: 243, 1997).

M. KACZMAR

***Gymnadenia conopsea* (L.) R. Br.**

- Massif du Cintu, Aiguilles de Popolasca, ravin de Negrettu, suintement en amont de Costa ai Giuelli, petite pelouse humide, exposition N, 1100 m, 24.6.1998, Gamisans, J., R. Moulenec & J.-C. Paris G16541 (Hb. privé Gamisans); au dessus de Bustanico (Bozio), un pied en début de floraison avec *Dactylorhiza saccifera*, 1200 m, 28.6.1998, Kaczmar, M. diapositive.

Cette espèce est très rare en Corse et n'était préalablement connue que de quatre localités (voir PINSTON, *Candollea* 52: 244, 1997). Elle n'était pas signalée dans le secteur Cintu.

J. GAMISANS, R. MOULENC, J.-C. PARIS & M. KACZMAR

***Liparis loeselii* (L.) L. C. M. Richard**

- Secteur Cintu, entre Moltifao et Ponte Leccia, marais de Valdu, groupement à sphaignes inondé en aval de la tourbière, 242 m, 22.6.1998, Gamisans, G., M. Kaczmar & P. Piquemal, observation (deux individus fleuris, diapositive).

Cette espèce, récemment découverte en Corse (GAMISANS & FRIDLENDER, *Candollea* 51: 524, 1996), n'était connue que plus en aval, au marais de Bagliettu. A Valdu, elle semble encore moins fréquente et se développe dans des conditions de substrats plus acides.

J. GAMISANS, M. KACZMAR & P. PIQUEMAL

***Ophrys iricolor* Desf. subsp. *maxima* (Terracciano) H. F. Paulus & Gack (= *O. eleonorae* J. & P. Devillers-Terschuren, 1991 ≡ *O. iricolor* subsp. *eleonorae* (J. & P. Devillers-Terschuren) H. F. Paulus & Gack)**

- Vallée moyenne du Tavignano à env. 7,5 km en amont de Casaperta (ou Casabertola) et à 2 km en aval de l'ancien pont d'Antisanti, dalles schisteuses dominant la N200, env. 120 m, 20.4.1973, Deschâtres, R. diapositive.

Ce bel *Ophrys* est indiqué en Corse dans les "Orchidées de France, Belgique et Luxembourg" ouvrage collectif publié par la Soc. Fr. d'Orchidophilie (direct. scient. M. Bournérias, Paris 1998). La clé (p. 265), le texte et les photos en couleurs (p. 270) ne nous laissent aucun doute sur l'identité de la plante que nous avions observée dans les gorges du Tavignano il y a vingt-cinq ans, observation dont fait foi une diapositive égarée puis retrouvée, prise le 20 avril

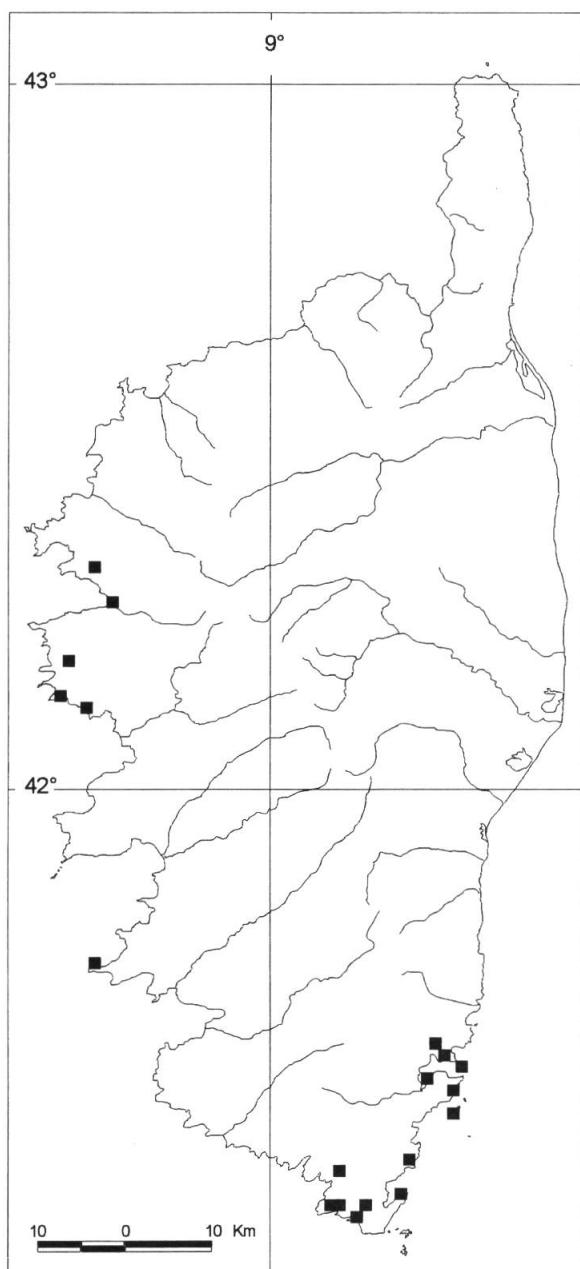
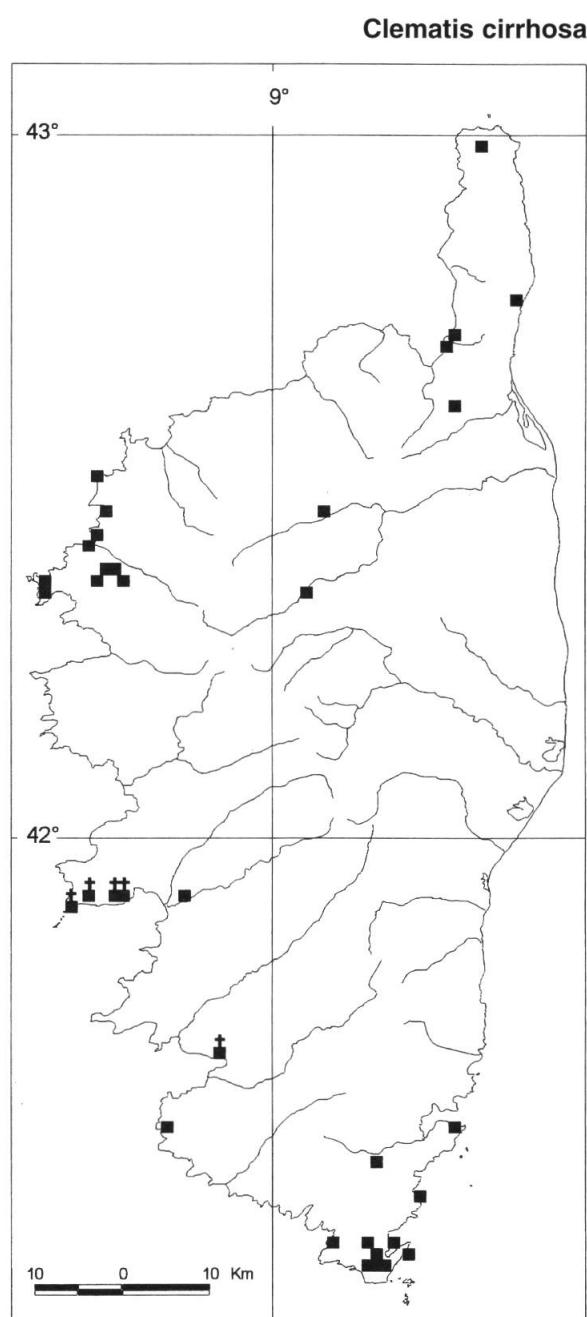
**Asparagus albus**

Fig. 2 – Carte de répartition de *Asparagus albus* L. et de *Clematis cirrhosa* L. Pour cette dernière, plusieurs stations (indiquées par des croix) ont disparu.

1973. A l'époque nous avions bien pensé à l'*Ophrys iricolor* Desf., mais sans pouvoir conclure, car c'est seulement en avril 1988 que nous avons pu nous familiariser avec ce taxon en Crète.

MATHÉ, MATHÉ & PENA (*L'Orchidophile* 125: 9-14, 1997) donnent toutes précisions sur leur découverte de la plante en Corse: repérée en 1994 (M. Pena), puis retrouvée le 10.4.1996 "au niveau des gorges creusées par la rivière, à peu près à mi-chemin entre Aleria et Corte", sans doute à l'endroit même où nous l'avions observée. Par sa morphologie florale – fleurs de grande taille, à labelle de 20 mm, marqué à la base de deux crêtes longitudinales proéminentes, maculé de bleu intense au-dessus et rougeâtre en dessous –, la plante est bien distincte des différentes formes d'*Ophrys fusca* et se rattache certainement à l'agrégat *O. iricolor*. Ce dernier est largement représenté en Méditerranée orientale, mais un taxon un peu différent a été récemment décrit de Sardaigne: *Ophrys eleonorae* – actuellement traité au rang subspécifique – auquel MATHÉ, MATHÉ & PENA (l.c.) identifient la plante de Corse. DELFORGE (*Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*: 299, 1994) donne également une bonne description d'*O. eleonorae*, considéré alors comme endémique sarde, très localisé et rare, "paraissant le dernier témoin du sous-groupe *O. iricolor* dans le bassin méditerranéen central, en cours d'absorption par *O. fusca* s.l.". La plante, désormais endémique cyrno-sarde, est à rechercher en d'autres localités corses.

R. DESCHÂTRES

Poaceae

***Bromus tectorum* L.**

- Tartagine, près de la Maison forestière, 705 m, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Asco, route du Stagno, en forêt de Carozzica (station à *Trifolium phleoides*), env. 1100 m, 30.5.1982, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Albertacce, rive gauche du Golo en aval de Ponte Alto, pelouse claire sur sables arides, 810 m, 20.6.1981, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Corte, vallée de la Restonica, à env. 2 km de la ville, bord de la route, 470 m, 26.5.1980, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Corte, vallée de la Restonica, rive gauche, à 7 km de Corte (borne PK7), station à *Drimia maritima*, 14.6.1995, 14.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Corte, vallée du Tavignano, à 3 km en aval de la ville, sables rive gauche, 330 m, 16.4.1984, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); secteur Rotondu, valle di Tavignanu, forêt de Melu, forêt claire de laricio, replat rocheux non loin de la maison forestière, 1400 m, 21.6.1998, *Gamisans*, J., M. Kaczmar & P. Piquemal, observation.

Ce brome n'était signalé qu'en moins de dix stations disséminées dans les secteurs de Cap Corse, Tenda, Rotondu, Incudine-Bavella et Bonifacio (voir notamment GAMISANS & FRIDLENDER, *Candollea* 51: 527, 1996). Il est donc nouveau pour le secteur du Cintu et semble avoir tendance à se répandre.

J. GAMISANS, R. DESCHÂTRES, M. KACZMAR & P. PIQUEMAL

***Catapodium rigidum* (L.) C. E. Hubbard subsp. *hemipoa* (Delile ex Sprengel) Kerguélen**

Bonifacio, sables dunaires au pied de la falaise sud de Sperone, très abondant, juin 1998, *Jauzein*, P. & J.-M. Tison s.n. (Hb. privés), det. Molina & Michaud.

Sous-espèce nouvelle pour la Corse, probablement méconnue. Les plantes de Sperone sont similaires à celles du Languedoc: port érigé et grêle, panicule lâche à rameaux longuement nus à la base, épillets relativement courts, les latéraux à pédicelles courts, lemmes très aiguës et

carénées. En Corse comme en France continentale, les caractères du subsp. *hemipoa* ne sont toutefois ni aussi extrêmes ni aussi tranchés que ne l'indiquait DUVAL-JOUVE (*Bull. Soc. Bot. Fr.* 22: 310-311, 1875).

J.-M. TISON & P. JAUZEIN

***Festuca altissima* All.**

- Secteur Cintu, Aiguilles de Popolasca, vallon de Negrettu, petit vallon secondaire frais, rive droite, exposé au nord, en amont de Costa a i Giuelli, buxaie fraîche ouverte, 1100 m, 24.6.1998, *Gamisans, J., R. Moulenc & J.-C. Paris G16543* (Hb. privé *Gamins*).

C'est la sixième localité corse pour cette espèce qui n'était pas signalée dans le massif du Cintu (voir DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 39, 1987).

J. GAMISANS, R. MOULENC & J.-C. PARIS

***Parapholis marginata* Runemark**

- Bonifacio, grande île Lavezzi, côte occidentale, dépression sableuse humide entre les rochers, une colonie très dense sur 1 m² environ, en compagnie de *P. incurva* et *Limonium dissitiflorum*, mai 1994, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé), det. Jauzein.

Espèce connue de l'archipel des Lavezzi, mais contestée sur Lavezzi même, où n'ont été récoltés jusqu'ici que des exemplaires à anthères longues (GAMISANS & THIÉBAUD, *Candollea* 44: 366, 1989). Notre population possède au contraire des anthères très courtes, ne dépassant pas 0,7 mm, donc plus courtes encore que chez *P. incurva* abondant à proximité. La marge scarieuse des glumes n'est pas caractéristique car elle se retrouve chez les taxons voisins. Par contre, la plante *in situ* a une allure particulière (port ramassé, épis très courts, couleur générale jaunâtre), même si quelques exsiccata extrêmes, pris séparément, peuvent évoquer des formes rabougries d'autres espèces.

J.-M. TISON & P. JAUZEIN

***Rostraria cristata* (L.) Tzvelev var. *glabriflora* (Trautv.) M. Dogan in Davis**

- Coti-Chiavari (dans le village), endroit sablonneux au bord de la route, 3.5.1998, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

C'est la seconde mention pour ce taxon après celle de LAMBINON à La Revellata (*Candollea* 43: 347-348, 1988). Les plantes de Coti-Chiavari ont les épillets totalement glabres et les feuilles un peu pubescentes.

J. ALPHAND

Potamogetonaceae

***Potamogeton trichoides* Cham. & Schlecht.**

- Barrage de Codole (sur le Fiume di Regino, au S de L'Ile-Rousse), env. 100 m, rive est, récoltes en épaves, abondant et fertile, 18.8.1998, *Lambinon, J. 98/721 & 723* (G, LG).

Deuxième localité dans l'île de cette espèce, découverte en 1984 dans des fossés d'irrigation près de la station de pompage de Querciolo (côte orientale) (LAMBINON & D'HOSE, *Candollea* 44: 372, 1989). On peut se demander d'ailleurs pourquoi elle n'est pas mentionnée par

NATALI & JEANMONOD (*Fl. Analyt. Pl. Introd. Corse*, 1996), au moins comme d'introduction récente possible, alors que par exemple les trois *Najas* de Corse sont pris en considération dans ce travail (*op. cit.*: 36). Le lac de barrage de Codole, dont les eaux et les hydrophytes ont été caractérisées sur base d'observations faites en 1988 (LAMBINON & al., *Candollea* 44: 390 & 392, 1989, station n° 23), a montré par la suite des acquisitions diverses dans sa flore aquatique, puisque, après *Ceratophyllum demersum*, *Potamogeton berchtoldii* et *P. crispus*, cités en 1989, nous y avons découvert *Najas graminea* var. *graminea* et *Myriophyllum spicatum* (ce dernier abondamment fleuri en 1998) (LAMBINON, *Candollea* 51: 523, 1996). Voici donc maintenant qu'y apparaît *Potamogeton trichoides* et aussi, vers l'amont du lac, *P. nodosus* Poiret. Les variations à la fois d'une année à l'autre et suivant les saisons méritent de continuer à être suivies avec attention.

J. LAMBINON

Aizoaceae

Aptenia cordifolia (L. fil.) Schwantes

- Proximité de l'Eglise de l'Annunziata (entre les deux villages), comm. Pianotolli-Caldarello, talus qu'il recouvre, 80 m, 29.4.1998, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Cette plante est aussi présente au centre du village où elle est également subspontanée et en voie de naturalisation. Sa présence en Corse est de plus en plus marquée: c'est la huitième signalisation avec les stations d'Erbalunga, Saint-Florent, Ile-Rousse, Algajola, Calvi, Porto-Vecchio et Isola Piana (voir notamment LAMBINON, *Candollea* 52: 267, 1997), mais elle est certainement plus fréquente et risque de poser des problèmes à long terme.

J. ALPHAND

Amaranthaceae

Amaranthus spinosus L.

- Secteur Ospedale-Cagna, commune de Lecci, champ où paissent des bovins, à proximité de l'hippodrome du nord du delta de l'Osu, très nombreux pieds, 10.8.1998, *Ravetto, S., M.-L. Pozzo di Borgo & G. Paradis s.n.* (Hb. privé Paradis, G, LG).

Espèce adventice nouvelle pour la Corse. Cette espèce, signalée de quelques régions italiennes (PIGNATTI, *Flora d'Italia* 1: 178, 1982) et de France (KERGUÉLEN, *Index Synonym. Fl. France*: 13, 1993), a sans doute été introduite avec des fourrages pour l'alimentation des bovins.

S. RAVETTO, M.-L. POZZO DI BORGO & G. PARADIS

Amaranthus viridis L.

- San Giuliano, abondante dans une parcelle d'agrumes irriguée, juin 1996, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé); Aléria, près des ruines, 10.7.1994, *Dutartre, G.* 29604 (Hb. privé).

La première récolte de cette amarante subtropicale en Corse date de 1979, à Ajaccio où elle s'est déjà étendue et où elle pousse sur les trottoirs, le long des quais. Depuis, elle a été trouvée en cinq autres stations (trois à Ajaccio, ainsi qu'à Porticcio et Bastia) par LAMBINON (voir notamment *Candollea* 46: 194, 1991 et *Candollea* 52: 274, 1997). A San Giuliano, elle se trouve en mélange avec *Emex spinosa* (L.) Campd.; *Echinochloa colona* (L.) Link existe dans des parcelles voisines. On peut soupçonner que l'INRA, par l'importation de plants d'agrumes, a pu par-

ticiper à l'introduction de ces adventices. D'un autre côté pour la station de Bastia, LAMBINON (l.c.) considère que c'est le transport maritime qui est responsable de son introduction.

P. JAUZEIN & G. DUTARTRE

Apiaceae

***Smyrnium rotundifolium* Miller**

- Entre Paduretta et Funtanaccia, au nord-est de Bonifacio, bord d'un sentier un peu ombragé, 1.5.1998, 45 m, 17 pieds, *Alphand*, J. s.n. (Hb. privé).

En Corse, cette espèce est traditionnellement connue de la région de Bonifacio. Mais elle n'y avait été signalée précisément que de deux stations, représentée par quelques rares pieds seulement: près de l'étang du Stentino (quelques pieds) par VIVANT (*Monde Pl.* 359: 7, 1968) et entre le vallon de Canali et la route de Santa Manza (un pied) par DUTARTRE (*Rev. Sci. Bourbonnais Centre-France* 1980: 25, 1980). Elle y est aujourd'hui manifestement très rare alors que les mentions anciennes donnent à penser qu'elle y était plus fréquente (voir notamment BRIQUET & LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 3/1: 64-65, 1938).

J. ALPHAND

Asteraceae

Argyranthemum frutescens* (L.) Webb & Berthel. subsp. *frutescens

- Tarco (au nord de Favone), pied de la petite falaise littorale, au contact de la plage de galets, fourré dense de *Pistacia lentiscus*, *Phillyrea angustifolia*, *Rubus ulmifolius*, *Pelargonium* sp. ..., un gros massif de 3 m env. de diamètre, 21.8.1998, *Lambinon*, J. 98/738 (G, LG).

Xénophyte nouveau pour la Corse. La présence à l'état subspontané de cette espèce largement cultivée dans l'île n'a rien de surprenant. Comparant la situation de la Corse avec la Sardaigne, NATALI & JEANMONOD (*Fl. Analyt. Pl. Introd. Corse*: 182, 1996) citent cette Composée parmi les plantes qui n'avaient "pas encore été signalées en Corse jusqu'à aujourd'hui".

J. LAMBINON

***Cotula anthemoides* L. agrgr.**

- Trinité de Porto-Vecchio, camping de la Baie des Voiles, juin 1998, *Jauzein*, P. & J.-M. *Tison* s.n. (Hb. privés).

Taxon adventice nouveau pour la Corse, d'origine sud-africaine, déjà signalé en France à Cannes en 1992 (JAUZEIN, *Monde Pl.* 443: 28). La détermination de ces *Cotula* manque de précision en raison de la complexité de l'agrégat *anthemoides*, de l'absence de monographie et de l'insuffisance du matériel d'herbier de référence.

J.-M. TISON & P. JAUZEIN

***Gamochaeta subfalcata* (Cabrera) Cabrera**

- Trinité de Porto-Vecchio, camping de la Baie des Voiles, juin 1998, *Jauzein*, P. & J.-M. *Tison* s.n. (Hb. privés).

Espèce adventice nouvelle pour la Corse, d'origine américaine, qui a largement montré son potentiel invasif dans le sud-ouest de la France et menace notamment les pelouses à théro-

phytes de la région littorale. Pour l'étude de ce groupe, on se réfèrera notamment à ROCHA AFONSO (*Bol. Soc. Broter.*, sér. 2, 57: 113-127, 1984), en notant que NESOM (*Phytologia* 68: 192-194, 1990) inclut *G. subfalcata* comme *G. calviceps* (Fernald) Cabrera dans *G. falcata* (Lam.) Cabrera.

J.-M. TISON & P. JAUZEIN

Hieracium sabaudum* L. subsp. *scabiosum (Sudre) Zahn

- Forêt de Vivario, Sambuco, le long de la N193, env. 820 m, talus granitique moussu en bordure de la forêt de pin maritime et châtaignier, avec *Erica arborea*, *Spartium junceum*, *Achillea ligustica*, *Teucrium scorodonia*, *Fragaria vesca*, *Tussilago farfara*..., 14.9.1996, Lambinon, J. 96/1047 (G, Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., fasc. 27, n° 18595).

Taxon considéré comme RR par GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse* (éd. 2): 110, 1993), cité du col de Larone (entre Solenzara et Bavella: DESCHÂTRES & DUTARTRE, *Candollea* 42: 90, 1987) et de trois localités du Cap Corse (Conrad & Deschâtres in CONRAD, *Monde Pl.* 406: 5, 1980; DUTARTRE, *Candollea* 43: 359, 1988).

G. GOTTSCHLICH & J. LAMBINON

Tragopogon dubius* Scop. subsp. *dubius

- Basse vallée de l'Ostriconi, près de la N1197 (ex D81), à l'E du ruisseau (en face de l'étang de Cannuta), vignoble, un pied observé, 19.8.1998, Lambinon, J. 98/724 (G, LG).

Quatrième localité, après Calacuccia, Bustinaco et Vivario, de cette espèce très probablement introduite (NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Introd. Corse*: 82, 1996).

J. LAMBINON

Brassicaceae

***Lepidium virginicum* L.**

- Porto, rive gauche du ruisseau de Porto, arrière-plage, sur sable, près d'un fossé frais, 25.8.1998, Lambinon, J. 98/773 (G, LG).

Xénophage nouveau pour la Corse. Espèce d'origine nord-américaine, devenue subcosmopolite; largement naturalisée en Europe, depuis le nord du continent jusqu'à la région méditerranéenne, elle est susceptible de se répandre dans l'île.

J. LAMBINON

Chenopodiaceae

***Bassia scoparia* (L.) Voss var. *culta* Voss**

- Tarco (au nord de Favone), replat de sable grossier en bord de mer, au pied de propriétés, plusieurs individus, 21.8.1998, Lambinon, J. 98/739 (G, LG).

Plante d'origine culturale, très différente de la forme sauvage par son port en "bonnet de grenadier" et par son feuillage dense, vert clair. Elle mérite un rang de variété ou même de sous-espèce [subsp. *culta* (Voss) O. Bolòs & Vigo], plutôt que de simple cultivar ("Trichophila"). Elle est fréquemment cultivée pour l'ornement et subspontanée, mais elle n'avait pas été signalée

jusqu'ici en Corse; on connaissait seulement dans l'île, à l'état d'aventice fugace à Saint-Florent, la var. *scoparia* (DESCHÂTRES & LAMBINON, *Candollea* 46: 201, 1991).

J. LAMBINON

Cistaceae

***Fumana juniperina* (Lag. ex Dunal) Pau**

- Près de la Cala di Roccapina, maquis clair sur silice, en montant au Lion, 23.4.1984, *Deschâtres*, *R. s.n.* (Hb. privé); au sud de la Bocca di Roccapina, près de Mariola, rocallles siliceuses bordant la route de Bonifacio N196, 18.4.1973, *Deschâtres*, *R. s.n.* (Hb. privé); Monaccia d'Aullene, maquis siliceux au nord de la tour d'Olmeto, juin 1998, *Jauzein, P. & J.-M. Tison s.n.* (Hb. privés); Suartone, à l'est de la route N198, le long du sentier montant vers la Padule Maggiore, maquis très clair sur silice, env. 100 m, 22.5.1972, *Deschâtres*, *R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, maquis siliceux aux environs des Tre Padule de Suartone, abondant, juin 1998, *Jauzein, P. & J.-M. Tison* observation; Suartone, à la Rondinara, maquis clair sur silice en allant vers la plage nord, 7.5.1984, *Deschâtres*, *R. s.n.* (Hb. privé); crique au sud de la Rondinara, lieu-dit Capicciolu di Volpi, maquis clair près de la mer, 28.4.1987, *Deschâtres*, *R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, golfe de Ventilegne, abondant, juin 1998, *Jauzein, P. & J.-M. Tison* observation; Etang de Ventilène, côté sud, bord et près de l'étang à environ 300 à 400 m au-dessus du pont, fin mars 1914, *Brugère, J. s.n.* (G-BU), dét. Jeanmonod; maquis maritime près du pont de Ventilène, sol rocallieux siliceux à env. 400 m au sud-ouest du pont, 22.5.1982, *Deschâtres*, *R. s.n.* (Hb. privé); La Trinité, maquis environs de Masqueito, 19.4.1914, *Brugère, J. s.n.* (G-BU), dét. Jeanmonod; Bonifacio, corniche calcaire au-dessus de San'Amanza, env. 60 m, 13.4.1965, *Deschâtres*, *R. s.n.* (Hb. privé).

Espèce nouvelle pour la Corse, appartenant à l'agrégat *thymifolia* et récemment mise en évidence par les travaux de MOLERO & ROVIRA (*Candollea* 42: 529, 1987), GÜEMES (*Anales J. Bot. Madrid* 50: 135, 1992) et GÜEMES & MOLERO (*Flora iberica* 3: 433-435, 1993). Comparé à *F. thymifolia* (L.) Webb sensu stricto (présent aussi à Bonifacio, mais sur calcaire), *F. juniperina* se distingue aisément par son port lâche, sa couleur vert foncé non cendré, sa viscosité moindre dans l'inflorescence, réduite ou nulle sur les feuilles inférieures et moyennes, et surtout par ses feuilles aciculaires à marges non révolutées. Les feuilles supérieures présentent une pilosité peu dense, composée de poils glanduleux longs, alors qu'elle est plus dense avec des glandes sessiles chez *F. thymifolia*. Connue de Provence siliceuse (Maures et Estérel), ce taxon semble également silicicole en Corse, où il est vraisemblablement commun au moins dans le sud. Il serait indifférent au substrat en Espagne. La distinction de *F. juniperina* par rapport à *F. laevis* (Cav.) Pau nous semble largement justifiée sur le terrain: *F. laevis* étant deux fois plus grand (20-40 cm au lieu de 10-20 cm), glaucescent, avec des feuilles toutes glabres ou à soies éparses, et fleurissant nettement plus tard (fin mai à juillet). En Corse, il est présent au moins à l'Ostriconi, sur le calcaire, en compagnie de *F. thymifolia*. De fait, ce taxon était connu de Briquet (qui ne lui attribuait qu'un statut de forme), mais LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 2/2: 187, 1936) ne fait que l'évoquer en citant simplement une note de Briquet sous *F. thymifolia* var. *laevis*: “*on peut distinguer deux formes extrêmes: forma viridis* Gross. à feuilles épaisses, très enroulées, rigides, et *forma juniperina* Gross., à feuilles moins épaisses, non ou à peine enroulées, moins rigides, plus larges (J. B.)”.

J.-M. TISON, P. JAUZEIN, R. DESCHÂTRES & D. JEANMONOD

*Convolvulaceae****Ipomoea indica* (Burm.) Merr.**

- Tarco (au nord de Favone), fourré colonisant le talus au-dessus de la plage, s'étendant largement sur la végétation indigène, avec e.a. *Smilax aspera* et l'espèce suivante, 21.8.1998, *Lambinon, J. 98/739* (G, LG).

Quatrième localité en Corse de cette espèce souvent cultivée, sans doute plus fréquemment subs spontanée que ne l'indiquent les données publiées jusqu'ici (voir LAMBINON, *Candollea* 52: 277, 1997).

J. LAMBINON

Ipomoea purpurea* (L.) Roth var. *purpurea

- Tarco (au nord de Favone), fourré colonisant le talus au-dessus de la plage, s'étendant largement sur la végétation indigène, avec e.a. *Smilax aspera* et l'espèce précédente, 21.8.1998, *Lambinon, J. 98/740* (G, LG).

Xénophyte nouveau pour la Corse, où sa présence avait toutefois été vaguement indiquée, mais était tenue pour fort douteuse (GAMISANS in GREUTER & RAUS, *Willdenowia* 12: 43, 1982). Naturalisée dans de nombreuses contrées méditerranéennes (GREUTER, BURDET & LONG, *Med-Checklist* 3: 12, 1986), cette plante se distingue facilement de la précédente par ses feuilles toutes entières, sa corolle pourpre violacé (et non bleu vif) et ses sépales hérissés de soies dans le bas.

J. LAMBINON

*Euphorbiaceae****Euphorbia serpens* Kunth var. *serpens***

- Secteur Ospedale-Cagna, commune de Pianottoli-Caldarello, terminaison nord de l'étang d'Arbitru, 2 m, à proximité d'une ceinture à *Juncus acutus*, nombreux pieds formant un tapis de plus de 10 m², quelques-uns avec *Crypsis aculeata*, 20.9.1998, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé, LG).

Pour la côte occidentale, en dehors de la station de Saint-Florent (LAMBINON, *Candollea* 52: 277, 1997), il s'agit de la seule signalisation au nord de Bonifacio, où l'espèce a été trouvée par JAUZEIN (*Candollea* 45: 290, 1990) et ALPHAND (*Candollea* 48: 550, 1993).

G. PARADIS

*Fabaceae****Medicago soleirolii* Duby**

- Corse, Biguglia, mai 1914, *Cousterier, P. s.n.* (CLF); Sagone, terrain vague dans le village, 21.4.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (LG); entre Sagone et Tiuccia, au pont du Liamone, talus herbeux non loin de la D81 en aval du pont, env. 5 m, localement abondant (fl., fr.), 19.5.1982, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé), plante revue le 23.4.1983 (Dutartre), les 6.5.1984 et 21.4.1985 (Deschâtres); Ajaccio, en face du cimetière terrain vague clos de fil de fer entre la route D111 et la mer, env. 10 m, quelques pieds

(fl. fr.), 20.4.1985, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); près d'Ajaccio, au Compo di l'Oro, à gauche d'une bretelle routière qui rejoint la route de Sartène, quelques pieds à belles fleurs jaune d'or, 20.4.1985, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé).

NATALI & JEANMONOD (*Fl. Anal. Pl. Introd. Corse*: 114, 1996) ont résumé la répartition de *Medicago soleirolii* en Corse. La récolte ancienne de Cousturier à Biguglia est intéressante car d'après BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 261, 1913), c'est par suite d'une mauvaise lecture de l'Enumération de Shuttleworth que ROUY (*Fl. France* 5: 20, 1899) a indiqué la plante à Biguglia. La localité du pont du Liamone est nouvelle. Celles de la région d'Ajaccio confirment la présence de *M. soleirolii* en plusieurs points: fossé à gauche de la route du Salario, *Bonfils* 1848, *Malcuit* 1951 (voir LITARDIÈRE, *Candollea* 15: 34, 1955), route de la Parata à la hauteur de la plage du Scudo, 1965 (VIVANT, *Monde Pl.* 351: 13, 1966), terrain inculte à l'Ariadne, abondant en 1984 (voir LAHONDÈRE, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n.ser. 16: 204, 1985) mais presque disparu l'année suivante (TERRISSE, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n.ser. 16: 251, 1985). Le statut de *Medicago soleirolii* en Corse – taxon indigène ou naturalisé – demeure incertain mais chaque nouvelle mention rend sa spontanéité plus vraisemblable.

R. DESCHÂTRES

***Medicago truncatula* Gaertner var. *truncatula* (= var. *narbonensis* Ser.)**

- Agriates, anse de Malfalcu, 10 m, 9.5.1983, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); anse de Faggiola (littoral du Désert des Agriates), lit caillouteux d'un petit ruisseau asséché dans le maquis bas à *Myrtus* et *Phillyrea angustifolia*, 12.6.1978, *Lambinon*, J. 78/540 (LG); Lozari (au nord de L'Île-Rousse), petite carrière abandonnée à droite de la N197, sol calcaire, 50 m, 13.5.1983, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Calvi, La Revellata, bord de chemin dans le maquis bas, près de la station STARESO, 28.4.1979, *Lambinon*, J. 79/45 & F. Pironet (LG); étang de Crovani, côte occidentale, au NNE de Galeria, baie de Crovani, entre l'étang et la mer, arrière plage de galets, 5-7 m, 11.5.1983, *Thiébaud*, M.-A. & Roguet, D. T03594 (G); Ste-Lucie de Porto-Vecchio, Pinarello, chemin de Capo di Fora à 1,2 km à gauche, 5 m, 23.5.1963, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Porto-Vecchio, terrain vague à la sortie nord de la ville, près d'un supermarché, 10 m, 21.4.1964, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Pianotolli-Caldarello, près de la route littorale, 20.5.1950, *Bosc*, G. s.n. (Hb. privés Bosc et Deschâtres); Bonifacio, au vallon de St-Julien, env. 30 m, 21.5.1980, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, 5.1956, *Pelgrims*, C. s.n. (LG).

BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse*, 2/1: 261, 1913) ne cite pour cette variété que trois récoltes, toutes anciennes: Porto-Vecchio (Revelière), Ajaccio (Thellung) et Bonifacio (Revelière, Krallik). Toutes les localités, tant anciennes que récentes, se situent dans la zone littorale. D'après BRIQUET (l.c.) la var. *truncatula* (sub var. *narbonensis* Ser.) est rare en Corse, alors que la "var. *genuina* Briq." (= var. *longeaculeata* Urb.) est bien plus répandue. Pourtant si l'on s'en tient à la description de l'auteur, "légume à aiguillons courts, plus courts que le rayon de la spire, à la fin recourbés et appliqués", la plupart de nos échantillons de *M. truncatula* appartiendraient à la var. *truncatula*. HEYN (*Scripta Hierosol.* 12: 96, 1963) donne une clé des variétés où n'apparaît pas la longueur des aiguillons. Mais LESINS & LESINS (*Genus Medicago, A Taxogenic study*: 166, 1979) rappellent qu'Urban a décrit la var. *breviaculeata* "with spines as long as the width of the coil edge, inserted at a 90° angle to the face of the coil", ce qui correspond bien à la fig. 53e (l.c. p. 164) représentant des aiguillons apprimés n'excédant pas 1 mm. C'est dans ce sens que sont comprises les récoltes faisant l'objet de la présente note.

R. DESCHÂTRES, J. LAMBINON & D. JEANMONOD

*Fagaceae**Quercus petraea* Liebl.

- Massif du Cap Corse, Cima di Puberzatu (Cipolla nord), commune de Siscu, faciès à *Pteridium aquilinum* dans la buxaie à la base NE du piton rocheux, un jeune plant, env. 1180 m, 14.6.1998, Marzocchi, J.-F. s.n. (G); Monte Corbu (Monte di A Cipolla), sommet, commune d'Olcani, façade rocheuse exposée au nord-ouest, avec *Sorbus aucuparia*, env. 1170 m, 7.7.1991, Marzocchi, J.-F. observation; Monte Corbu (Monte di A Cipolla), commune de Sisco, versant SE, couloir rocheux situé immédiatement au nord du col du même nom, avec *Rhamnus alpina* subsp. *alpina*, *Amelanchier ovalis*, *Sorbus aria*, *Fraxinus ornus*, env. 1100 m, 9.8.1998, Marzocchi, J.-F. s.n. (G); Bastelica, rive gauche du Prunelli, chemin du plateau d'Ese au nord de Fageto, env. 900 m, 1.8.1975, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); Bastelica, rive droite du Prunelli, à 1 km en amont de la ville, env. 790 m, 31.7.1975, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); secteur Incudine-Bavella, vallée du Taravu, route dép. 69, pont de Carabone, au nord de la forêt de Piatone, hêtraie claire de ravin, 1070 m, 23.6.1980, Gamisans, J. 8991 (Hb. privé).

Ce chêne est disséminé sur la crête centrale du Cap Corse, du Monte Corbu à Cima à E Forbice (cima di e Follice), mais sa présence y est particulièrement discrète: dans tous les cas, il s'agit de très petits arbres, au port buissonnant. Il n'était pas connu des crêtes du Cap Corse, mais avait été signalé près d'Olcani et de Patrimonio (LITARDIÈRE, Bull. Géogr. Bot. 24: 96, 1914). En Corse c'est une espèce assez rare qui n'a, en dehors du Cap Corse, été mentionnée qu'en quelques stations, surtout dans le massif du Cintu et du Rotondu entre 800 et 1400 m (Calenzana, Sidossi, Casamaccioli, forêt d'Aïtone, Monte Piano, Monte Sant'Eliseo, passerelle de Tolla, selon BRIQUET, Prodr. Fl. Corse 1: 415, 1910; LITARDIÈRE, Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse 42: 213, 1922; GAMISANS, Candollea 29: 49, 1974; GAMISANS & al., Candollea 51: 554, 1996). C'est notamment la première fois, à notre connaissance, que l'espèce est citée pour les secteurs de Renosu et d'Incudine-Bavella. D'après BOYER, GAMISANS, GRUBER & QUÉZEL (Ecol. Médit. 9: 41-58, 1983), il donne souvent des formes intermédiaires avec *Q. pubescens* à l'étage supraméditerranéen.

J.-F. MARZOCCHI, J. GAMISANS & R. DESCHÂTRES

*Mimosaceae**Acacia dealbata* Link

- Calvi, golfe de Calvi, bord de pineraie rudéralisée, sur sable, en arrière des dunes littorales, 18.8.1998, Lambinon, J. 98/716 (G, LG); embouchure du Travu, rive gauche, fourré de colonisation, avec *Alnus glutinosa*, dans une dépression arrière-dunale pâturée, 22.8.1998, Lambinon, J. 98/755 (G, LG); Col de la Testa sous le Mte Scopeta (route N196 Pianottoli-Caldarello vers Bonifacio), env. 50 m, talus de la route, 5.3.1983, Lambinon, J. 83/32, A. Fraiture & D. Champluvier (LG).

Xénophyte nouveau pour la Corse. Il est souvent difficile d'affirmer la naturalisation de ce "mimosa" australien largement planté en Corse. Les récoltes précitées, correspondant à des individus de taille variée, dispersés sans ordre, méritent toutefois probablement ce statut et justifient d'inclure cette espèce dans la flore xénophytique de l'île. D'autres stations doivent être dans le même cas, même si cet arbuste n'a pas le caractère envahissant qu'on lui connaît dans d'autres pays méditerranéens, en France continentale notamment (cf. par exemple QUERTIER & ABOUCAYA, Biocosme Mésogén 15: 17-26, 1998; ABOUCAYA, op. cit.: 170, 1998).

Il est à noter qu'une autre espèce, *A. mearnsii* De Wild., est citée comme naturalisée en Corse par DO AMARAL FRANCO (Fl. Europaea 2: 84, 1968) et par PIGNATTI (Fl. d'Italia

1: 626, 1982), mais ce statut est tenu pour “problématique” par GREUTER, BURDET & LONG (*Med-Checklist* 4: 3, 1989) et ce taxon n'est pas mentionné par NATALI & JEANMONOD (*Fl. Analyt. Pl. Introd. Corse*, 1996). Comme les clés des deux premiers auteurs nous paraissent pratiquement inutiles pour séparer *A. dealbata* et *A. mearnsii*, on peut mettre raisonnablement en doute ces mentions. La littérature australienne (par exemple, COSTERMANS, *Native Trees & Shrubs S-E Austr.*, rev. ed.: 299-300, 1983; WHIBLEY in JESSOP & TOELKEN, *Fl. South Austr.*, ed. 4, 2: 532-533 & 544-545, 1986; MORRISON & DAVIES in HARDEN, *Fl. New South Wales* 2: 390-391, 1991, ...) met bien en évidence le critère principal de distinction: présence de glandes à la fois à la jonction des pennes foliaires et entre celles-ci chez *A. mearnsii*, tandis que seul le premier type est présent chez *A. dealbata*; d'autres caractères sont utiles pour l'identification: feuillage vert sombre (“Black wattle”) et gousses pubérulentes chez *A. mearnsii*, feuillage vert glauque (“Silver wattle”) et gousses glabres chez *A. dealbata*, ... Espérons que ces quelques données inciteront les botanistes à prêter quelque attention à ces “mimosas” dans l'île.

J. LAMBINON

Onagraceae

Epilobium tetragonum L. subsp. *lamyi* (F. W. Schultz) Nyman

- Saint-Florent, défilé des Strette, suintements, 3.7.1970, *Duvigneaud*, J. 70/389 & J. Lambinon (LG, Hb. J. Duvigneaud); Zilia (Balagne), route de Calenzana, env. 270 m, bord de ruisseau dans l'étage du *Quercus pubescens*, 7.9.1978, *Lambinon*, J. 78/707, *J. Duvigneaud*, *W. Bellotte & J. Montfort* (LG); San Giuliano, abondant dans une parcelle d'agrumes irriguée, juin 1996, *Jauzein*, P. s.n. (Hb. privé); Alistro, route D17 vers Vallaciola à env. 1,5 km de la N198, env. 80 m, cultures irriguées d'agrumes, 29.7.1995, *Lambinon*, J. 95/546 (G, LG); dépression herbeuse près du village de Vavario, début septembre 1986, 580 m, *Alphand*, J. s.n. (Hb. privé).

Ce taxon n'a semble-t-il été que très rarement signalé. BRIQUET & LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/1: 30, 1938) n'en signalent que deux stations, près d'Algajola et de Zicavo. Il n'a pas été signalé depuis, mais il devrait être recherché notamment dans les cultures irriguées de la côte orientale, mais aussi dans des habitats beaucoup plus naturels.

P. JAUZEIN, J. LAMBINON & J. ALPHAND

Orobanchaceae

Orobanche ramosa L. subsp. *nana* (Reuter) Coutinho

- Cap Corse, côte est, propriété bordant la D80, dans l'anse abritant le lieu-dit “Trangali”, entre Miomu et Lavasina, commune de Santa Maria di Lota, au nord de Bastia, colonie comptant plus de 32 exemplaires dans un jardin, 10 m, 8.5.1998, *Marzocchi*, J.-F. s.n. (Hb. privé).

Plante nouvelle pour le secteur du Cap Corse. Cette orobanche est disséminée dans l'île; elle a été signalée en 14 stations dans les secteurs de Tenda, Cinto, Rotondu, Renosu, Incudine-Bavella, et Bonifacio, entre 1 et 500 m d'altitude (JEANMONOD, *Candollea* 49: 591-592, 1994; TERRISSE, *Bull. Soc. Bot. Centre-ouest*, n.s. 27: 222, 1996; DARDAINE, *Monde Pl.* 459: 20, 1997). En Corse, elle a été mentionnée sur les espèces les plus diverses: *Pelargonium*, *Silene gallica*, *Carex flacca*, *Conium maculatum*, *Sherardia arvensis*, *Trifolium stellatum*, *Pimpinella peregrina*, *Anacyclus clavatus*, *Plantago coronopus*, *Cistus creticus* subsp. *corsicus*, *Artemisia*. Dans la population observée, une seule plante était ramifiée. Les fleurs, d'un beau bleu violacé, mesuraient (13-)15 mm, les calices (6-)7 mm dont (3-)4 mm pour les dents. Les étamines, insé-

rées à 3 mm au-dessus de la base de la corolle, présentent des filets faiblement pubescents à la base. Les carpelles mesurent 12 mm, avec un style bleuâtre au sommet, pourvu de poils épars.

J.-F. MARZOCCHI

Papaveraceae

Fumaria bicolor Sommier in Nicotra

- Bonifacio, maquis brûlé à Francolu, très abondant, mars 1995, Tison, J.-M. s.n. (Hb. privé).

Espèce probablement méconnue en Corse, récoltée à Saint-Florent, Calvi, Ajaccio et Santa Manza par BOSC (*Candollea* 41: 42, 1986). Nous attirons ici l'attention sur elle en raison des facilités de confusion, notamment à l'état sec, avec *F. bastardii*, commun en Corse. La plante vivante se reconnaît à ses fleurs bicolores, blanches virant au rose vif, à pétales supérieurs non maculés. Elle semble très pyrophyte et s'avérera peut-être commune si elle est recherchée systématiquement sur brûlis.

J.-M. TISON

Plumbaginaceae

***Limonium dubium* (Guss.) Litard. × *L. virgatum* (Willd.) Fourr.**

- Furiani, près de l'embouchure dans la mer de l'étang de Biguglia, pré salé un peu rudéralisé, sur sable, avec *Juncus acutus*, *J. maritimus*, *Suaeda spicata*, ..., 19.8.1998, Lambinon, J. 98/729 (G, LG, Hb. privé Erben).

Im Laufe der letzten Jahre hat es sich gezeigt, dass Bastardierungen innerhalb der Gattung *Limonium* keine zu Vernachlässigende Erscheinung ist, sondern einen wichtigen Faktor bei der Entstehung neuer Sippen darstellt. Bastardierungen scheinen offensichtlich ein häufiges Ereignis zu sein. Der oben genannte Bastard gleicht habituell eher *L. dubium*, unterscheidet sich aber von dieser Art vor allem durch deutlich längere, meist etwas geschweifte Ähren, längere (7.0-7.5 mm lange) Ährchen und längere (5.0-5.3 mm lange) innere Brakteen. Im Gegensatz zu *L. virgatum* besitzt er kürzere Stämmchen, papillös behaarte Stengel, eine größere Anzahl mehrfach verzweigter, steriler Äste und kürzere innere Brakteen sowie kürzere Kelche.

M. ERBEN

***Limonium tarcoense* Arrigoni & Diana**

- Tarco (au sud de Favone), rochers granitiques littoraux bordant au N la petite baie de Tarco, dans les fentes rocheuses, vers 3 m d'altitude, avec *Crithmum maritimum*, *Limonium contortirameum*, *Lotus cytisoides*, *Dianthus sylvestris* subsp. *longicaulis*..., 21.8.1998, Lambinon, J. 98/736 (G, LG).

Dans une note antérieure (LAMBINON, *Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit.*, Bull. 26: 115-119, 1997), nous exprimions notre perplexité quant à la possibilité de distinguer *Limonium tarcoense* de *L. contortirameum* (Mabille) Erben, nous interrogeant sur l'éventualité d'une coexistence de ces deux taxons dans l'unique station du premier. De nouvelles observations attentives dans cette localité confirment cette présence commune (*L. contortirameum*: Lambinon, J. 98/736bis, LG). *Limonium tarcoense* se reconnaît aux caractères différentiels indiqués par ARRIGONI & DIANA (*Candollea* 48: 652, 1993), à savoir les scapes plus élancés, moins intriqués et les segments moins rétrécis aux extrémités; il reste que ce n'est guère qu'une comparaison attentive des plantes *in situ* et d'exsiccati qui permet cette séparation, l'emploi d'une clé telle que

celle des auteurs précités (pp. 633-634) étant très illusoire. Un rang de sous-espèce ne serait-il pas dès lors préférable? On devrait reconsidérer la question en s'inspirant des réflexions de COWAN, INGROUILLE & LLEDO (*Folia Geobotanica* 33: 353-366, 1968) sur le traitement taxonomique des *Limonium* agamospermes.

J. LAMBINON

Ranunculaceae

Anemone ranunculoides L.

- Région de Sant’Andrea di Bozio (Haute Corse), au dessus du hameau de Piedilacorte, entre la pointe d’Orzale et le hameau de Castellucio, 1000 m, plusieurs pieds, sols profonds, schisteux, 19.5.1993, Pioli, A. s.n. (Hb. privé, Hb. ONF/Corte).

Espèce nouvelle pour la Corse. La station est éloignée du village mais pas très loin d’une piste qui dessert une châtaigneraie. Le milieu est relativement anthropisé par le parcours de bétail, bovins et porcs.

A. PIOLI

Clematis cirrhosa L.

- Cap Cavallo, maquis bas en pente vers la mer, exposition W, env. 100 m, 3.5.1979, Lambinon, J. 79/189 (LG); baie de Crovani (côte occidentale), fourrés à *Pistacia lentiscus* et *Smilax* colonisant la levée de galets en bordure de mer, 3.3.1981, Lambinon, J. 81/33 & L. Smeets (G, LG, Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bassin Médit. n° 10188); secteur Ospedale-Cagna, environs de Porto-Vecchio, replat de la partie nord-est de l’île Farina, près du sommet, quelques pieds grimpant dans des *Pistacia lentiscus*, assez nombreux sur cet îlot, 7.6.1998, Paradis, G. & M.-L. Pozzo di Borgo s.n. (Hb. privé Paradis); pierres du pont de la D959 entre Sotta et Chera, 1989 et 1997, Paradis G. observation; tour ruinée de Sponsaglia, au nord-est du golfe de la Rondinara, 1997 et 1998, Paradis G. observations.

A notre connaissance, cette espèce thermoméditerranéenne n’avait pas été signalée près de Porto-Vecchio. Pour sa répartition dans l’île voir notamment DUTARTRE & DESCHÂTRES, *Candollea* 41: 47, 1986) et la synthèse des données dans la figure 2. En Corse, cette clématite est signalée entre 3 et 760 m, et l’on voit effectivement sur la carte de répartition que, bien qu’elle soit surtout présente dans le thermoméditerranéen (essentiellement juxtalittoral), elle montre également quelques stations à l’intérieur. Il faut également noter qu’elle semble avoir disparu de ses stations à l’ouest d’Ajaccio, comme de celle de la Tour de la Calanca au nord de Propriano. Enfin, il est intéressant de comparer sa distribution avec celle d’*Asparagus albus*, espèce également thermoméditerranéenne (fig. 2).

G. PARADIS, M.-L. POZZO DI BORGO,
D. JEANMONOD & J. LAMBINON

Ranunculus pseudofluitans (Syme) Newbould ex Baker & Foggit

- Secteur du Cintu (littoral), embouchure de l’Ostriconi, dans la rivière, eau courante, 5 m, 1.5.1985, Jeanmonod, D. & D. Roguet J2290 (G); secteur Ospedale-Cagna, bord du Rizzanese près de la station de pompage (D121), au milieu de la rivière dans 40-60 cm d’eau courante, abondant, 1 m, 7.10.1988, Jeanmonod, D. & D. Roguet J4803 (G); secteur Ospedale-Cagna, environ de Propriano, sur le Rizzanese près du pont de Rena Bianca, dans 30-100 cm d’eau courante, abondant, 2 m, 5.6.1986, Jeanmonod, D., D. Roguet & A. Natali J3236 (G).

Ces données complètent celles connues pour les renoncules aquatiques (subgen. *Batrachium*) qui posent toujours de nombreux problèmes en Corse. Cette espèce n'est pas très rare dans l'île puisqu'on la connaît maintenant de neuf cours d'eau: Ostriconi, Fiume di Regino, Fiume Secco, Figarella, Tartagine, Taravo, Rizzanese, Stabbiaccu et Figari. Si l'on suit PIZZARO (*Lazaroa* 15: 21-113, 1995), on arrive à déterminer la plupart des renoncules à feuilles laciniées longues, formant pinceau, présentes dans les eaux courantes comme appartenant à *R. pseudofluitans*. Ce taxon est à distinguer du *R. penicillatus* sensu stricto (que nous n'avons jamais vu dans l'île) qui a, selon cet auteur, le réceptacle glabre ou pubérulent et davantage d'akènes (40-60 au lieu de 20-40). Tous nos échantillons, y compris ceux signalés dans BOSC & JEANMONOD (*Candollea* 41: 48, 1986) sont des plantes allongées à tiges généralement larges (3-4 mm), à feuilles laciniées longues de (3)-4-8 cm, à pédoncule fructifère allongé (4-9 cm), à réceptacle toujours nettement poilu, à akènes relativement peu nombreux (20-40), de 1,3-1,8 mm, à pétales plutôt grands (7-11 mm). Les feuilles flottantes ne sont présentes que parfois, en petit ou grand nombre.

D. JEANMONOD

Ranunculus trichophyllus Chaix

- Ruisseau de Molinello proche de Macinaggio, comm. Rogliano, fin avril 1992, 1 m, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé); secteur de Tenda, pont de Volparone sur la N197 entre Belgodere et Ponte-Leccia, le long du ruisseau de Lagani [42°31'N 9°10'E], accroché à la berge terreuse, quelques pieds, 280 m, 29.5.1986, *Jeanmonod, D., D. Roguet & A. Natali J2856* (G); secteur de la Plaine Orientale, Pozo di Pedioco près du ruisseau d'Arena [42°10'N 9°28'E], dans le ruisseau, dans 20 cm d'eau peu courante, très peu abondant, 25 m, 30.5.1986, *Jeanmonod, D., D. Roguet & A. Natali J2929* (G); Plaine d'Aleria, Cateraggio, fossés, silice, 5 m, 1.5.1907, *Briquet, J., A. Saint-Yves & F. Cavillier s.n.* (G-BU); Solenzara, marais de Peri, 2 km au nord de Solenzara, en bordure de la plage [41°51'N 9°24'E], dans l'eau du fossé bordant la route, 2 m, 2.5.1985, *Jeanmonod, D. & D. Roguet J1781* (G); NE de Porto-Pollo, le long du ruisseau d'Ortiesa entre la D 355 et la D 757 [41°45'N 8°49'E], ruisseau, au milieu dans 10 cm d'eau claire et courante, 90 m, 24.4.1985, *Jeanmonod, D. & D. Roguet J1342* (G); à l'E de Porto-Pollo, étang de Tanchiccia [41°43'N 8°49'E], marécage, dans 10 à 20 cm d'eau, 5 m, 24.4.1985, *Jeanmonod, D. & D. Roguet J1302* (G); Santa Manza [41°24'N 9°13'E], fossé d'eau courante, vers le bas, 29.3.1914, *Brugère, J. s.n.* (G-BU).

LAMBINON & al. (*Candollea* 44: 613 & 628, 1989) laissaient entendre que le fait que cette espèce soit commune restait à démontrer. Nos données semblent le prouver et complètent celles déjà connues. Toutes nos plantes sont à feuilles homomorphes, laciniées, bien plus courtes que celles du *R. pseudofluitans*, de forme générale ovale, à lanières relativement fermes, ne prenant que peu et rarement la forme de pinceau quand on les retire de l'eau. De plus, les pédoncules floraux sont relativement courts (2-3 cm), les pédoncules fructifères sont poilus, les akènes sont relativement peu nombreux, petits (1-1.5 mm), les pétales sont petits (3-5 mm). Ces plantes poussent en eaux calmes. Si l'on suit la clé de *Flora iberica* (COOK in CASTROVIEJO & al., 1: 282, 1986), un caractère ne coïncide pas du tout: en effet toutes ces plantes présentent des sépales légèrement lavés de bleu, alors que ces auteurs indiquent "sepalo jamás con el ápice azulado".

D. JEANMONOD & J. ALPHAND

*Rosaceae****Rubus idaeus* L.**

- Piste d'Orsu Longu en forêt domaniale de Valdu Niellu, en aval d'un aqueduc dalle sur le ruisseau de St-Pierre, dans les déblais de piste, 10 pieds, 1998, *Kaczmar*, *M.* observation.

Les stations spontanées du framboisier sont rares en Corse. Celle-ci est la onzième signalée dans l'île et la plus septentrionale; voir notamment GAMISANS & al., *Candollea* 43: 560, 1993.

M. KACZMAR

*Saxifragaceae****Saxifraga bulbifera* L.**

- Secteur Cap Corse, Monte Corbu, (Monte di A Cipolla), versant NE, commune de Siscu, fruticée naine et rocallies en bordure d'une buxaie dégradée, 1100-1150 m, 8.5.1990, *Marzocchi*, J.-F. photo.

Cette espèce n'était indiquée qu'en huit localités corses et dans le secteur Cap Corse, signalée seulement à la Serra di Pigno (voir DUTARTRE & al., *Candollea* 41: 50, 1986).

J.-F. MARZOCCHI & J. GAMISANS

***Saxifraga ×conradiae* Prudhomme**

- Cristinacce, rochers au bord du CD70 à environ 1 km au nord-est du col de Sevi, une touffe avec les parents, juin 1998, *Tison*, J.-M. s.n. (Hb privé).

Deuxième localité connue pour cet hybride rare ou sous-observé. Les caractéristiques de la station sont semblables à celles de la localité type: site en bord de route, vraisemblablement perturbé (au moins par les gaz d'échappement), forte dominance de l'un des parents (*S. pedemontana* subsp. *cervicornis*), conditions sans doute favorables à l'hybridation. Comparativement à celui de PRUDHOMME (*Candollea* 43: 401-405, 1988), notre exemplaire montre une morphologie un peu plus proche de *S. corsica*, avec des feuilles à cinq lobes entiers.

J.-M. TISON

*Tropaeolaceae****Tropaeolum majus* L.**

- Porto, talus plus ou moins ombragé, 30 m, 20.4.1996, *Alphand*, J. s.n. (Hb. privé); Carrière, coteau dominant le port, sur des surfaces importantes, 21.4.1996, *Alphand*, J. observation.

Cette mention complète celles connues pour cette plante ornementale subspontanée à Bastia et Ajaccio (NATALI & JEANMONOD, *Fl. Analyt. Pl. Introd. Corse*: 153, 1996; LAMBINON, *Candollea* 51: 551-552, 1996).

J. ALPHAND

B – CONTRIBUTION 36

36 – A. FRIDLENDER: Répartition et écologie de l'*Arum cylindraceum* Gasparr. en Corse

En 1993, nous avons identifié une nouvelle espèce d'*Arum* en Corse: *Arum cylindraceum* Gasparr. Nous avons mis en évidence (FRIDLENDER, 1995, à paraître) que plusieurs citations en Corse des *A. maculatum* L., *orientale* MB., *italicum* Miller ou *pictum* L. fil. se rapportent à *A. cylindraceum* qui, récemment, a aussi été signalé ça et là en Europe centrale, Italie et dans la Péninsule ibérique (BEDALOV & al., 1993; DRAPER & al., 1997). Afin d'en préciser le statut et la répartition, nous avons entrepris des prospections sur toute l'île en nous aidant des données bibliographiques classiques.

Certaines stations renferment de multiples petites populations disséminées sur les versants tandis que d'autres sont restreintes à quelques individus. Elles peuvent être regroupées en huit localités que nous décrivons ci-dessous du nord au sud.

Les stations

1. **Teghime** [7,83 gr E – 47,39 gr N]. Dans ce secteur, il n'existe qu'une mention de Gamisans: "Sur les crêtes entre le Zucarelli et la station de choux de Teghime, près de Monte a Torra, juin 1993, une feuille d'*Arum* qui n'était pas de l'*A. italicum*; à rapporter à *A. orientale*". Nous avons recherché cette plante en mai 1994 et n'avons trouvé que quelques feuilles d'*A. italicum*. Toutefois, on ne peut pas exclure la présence de *A. cylindraceum*; des sites favorables se rencontrent en effet ça et là; excentrée, cette station serait la plus septentrionale.
2. **Tenda** [7,677 gr E – 47,256 gr N]. La plante y a été signalée pour la première fois sous le nom de *A. maculatum* par GAMISANS (1992). Les plantes récoltées et observées sur ce massif sont toutes des *A. cylindraceum*: "Massif de Tenda, Monte Sant'Angelu, à l'ouest du sommet tabulaire, versant nord, couloir herbeux frais à *Lilium martagon*, 1430 m, 5.7.1990, Gamisans 14752 (Hb. privé)!; Lento, Monte Sant Angelu [7,677 gr E – 47,256 gr N], 1350 m, 20.8.1993, Fridlender 613 (Hb. privé), fruits; idem, 30.5.1994, Fridlender 614 (Hb. privé), feuilles, fleurs".

Le massif du Tenda est surpâturé et nous n'y avons pas trouvé d'autres stations d'*Arum*; il n'y aurait donc qu'une petite population d'*Arum cylindraceum* presque au sommet du massif à 1350 m. Cette population de quinze individus réfugiés dans une fissure sur un promontoire rocheux illustre remarquablement l'état de plusieurs populations de l'*Arum cylindraceum* en Corse:

- population circonscrite à une petite surface (fissure), d'où elle ne peut pas s'étendre sans être détruite (piétinement, arrachage); zone normalement inaccessible au troupeau; il s'agit d'une situation de refuge;
 - faibles effectifs des populations: moins de 20 pieds qui se multiplient surtout végétativement, peu de pieds (1 à 5) fructifient chaque année;
 - la population se trouve dans un milieu forestier si fortement dégradé que les arbres sont parfois absents; on y retrouve cependant une fraîcheur édaphique qui peut être due à l'ombre portée par la falaise.
3. **Aiguilles de Popolasca** [7,508 gr E – 47,136 gr N]. Dans ce secteur, seul MURAC-CIOLE (1990) fait état de la présence de *A. maculatum* L.: "Secteur du Cintu, com-

mune de Castiglione, Massif de Popolasca, rive droite du ruisseau de Terrivola, 1500 m, 29.7.1989, observation". Située dans un massif d'accès difficile et à fortes pentes, la station d'*Arum* que nous avons retrouvée le 3 juillet 1994 au même endroit ne compait que deux pieds fructifiés. Les plantes poussent sur un chaos rocheux colonisé par *Pinus nigra* Arnold, *Acer pseudoplatanus* L., *Berberis aetnensis* C. Presl, *Helleborus lividus* subsp. *corsicus* (Briq.) P. Fourn., *Ruta corsica* DC.; la présence des *Silene requienii* Otth, *Taxus baccata* L. et *Lilium croceum* (Chaix) Pers. dans les environs souligne le caractère forestier du site qui a subi le surpâturage (voir "Une situation sylvatique résiduelle" p. 413). S'il est probable que ce massif renferme quelques autres petits groupes d'*Arum*, dans l'état actuel de nos observations, nous considérons que la plante y est très rare. La végétation herbacée est parfois luxuriante avec notamment un beau peuplement de *Lilium croceum* qui correspond à une flore sylvatique où seul le sous-bois est encore présent: les arbres ont été éliminés par les pasteurs (incendies et brûlages dirigés, troupeaux, coupes).

4. **Caporalino** [7,61 gr E – 47,092 gr N]. Citée sous le nom de *A. maculatum* var. *immaculatum* par FOUCAUD & SIMON (1898) à Caporalino, c'est la plus grande population d'*A. cylindraceum* connue en Corse: "Falaise calcaire de Caporalino, au-dessus de la gare d'Omessa, versant nord vers 500 m, 6.5.1994, Fridlender 611 (Hb. privé), feuilles; idem, 22.4.1994, Fridlender 612 (Hb. privé), feuilles, fleurs". Le Monte a Su Pietra, peu élevé en altitude, sa crête se situant entre 456 et 654 m, est un des rares massifs calcaires en plein centre de l'île, il est célèbre depuis près de 150 ans parce qu'il héberge quelques curiosités comme *Helicodiceros muscivorus* (L. fil.) Engler et *Brassica insularis* Moris. C'est sur le versant nord de la barre calcaire qui surplombe le hameau de Caporalino que se trouve une des plus belles populations d'*A. cylindraceum* de Corse, forte de plusieurs centaines de pieds. Les végétaux les plus communs aux côtés des *Arum* sont *Helleborus lividus* subsp. *corsicus*, *Cyclamen repandum* Sm., *Pancratium illyricum* L., *Euphorbia characias* L., *Stachys glutinosa* L., *Pistacia lentiscus* L. et *Parietaria lusitanica* L.

La plupart des *Arum* ne présentent qu'une ou deux feuilles et seuls une trentaine d'individus fructifient chaque année. Avec les quelques pieds d'*Arum italicum* présents sur le site, de rares plantes hybrides se sont formées.

Au pied de la falaise on trouve de nombreux jeunes plans d'*Arum* mais aussi de *Brassica insularis* et *Pancratium illyricum*. C'est sans doute suite à une baisse de la pression pastorale (le site n'est plus fréquenté que par quelques chèvres) que la colonisation végétale des cônes d'éboulements de la falaise a été possible. La rareté de ces plantes n'est pas uniquement le fait des botanistes qui y ont, certes, abondamment récolté les choux mais pas les *Arum* ni les *Pancratium* (FOUCAUD & SIMON, loc. cit. p. 80). Ces espèces étaient réfugiées sur les parois verticales à l'abri du piétement et du broutage; aujourd'hui, elles sont en expansion. L'*A. cylindraceum* n'est pas menacé par le surpâturage; le couvert forestier (*Quercus ilex* L. et *Acer pseudoplatanus* L.) est assez dense par endroit. Par contre, le développement actuel de l'escalade sur le site est préoccupant pour le devenir des plantes des falaises. En effet, les grimpeurs nettoient les parois rocheuses de leur végétation si bien que les plantes adultes, qui étaient réfugiées dans les zones inaccessibles au bétail, sont éliminées. On imagine aisément le devenir d'une espèce dont les individus (traqués par le bétail en bas et arrachés par l'homme dans la falaise) n'auraient plus aucune zone de refuge pour se développer et fructifier.

5. **Sant Angelu de Lanu** [7,660 gr E – 47,090 gr N]. Dans le Massif du Sant Angelu, entre Omessa et Lano, se trouvent quelques chapelles et oratoires portant ce même nom. La mention de *A. italicum* var. *normale* Briquet (BRIQUET, 1910) dans les "rochers calcaires de la Cime de la Chapelle de San Angelo au-dessus d'Omessa, 1180 m, 15 juillet 1906, fruits" correspond vraisemblablement à *A. cylindraceum*. La plante récoltée dans le même secteur par J. Gamisans sub *A. maculatum* (GAMISANS, 1992) est un *A. cylindraceum* "Massif du San Petrone, Monte Sant'Angelu di Lanu, versant est, à l'ombre d'une barre rocheuse calcaire, dans un reposoir de troupeaux, 1000 m,

13.6.1990, *Gamisans & Guyot G14617* (Hb. privé Gamisans)! Cependant, nous ne l'avons pas retrouvé en 1994 et ne pouvons donner aucune autre information sur ces populations. Il serait intéressant de s'assurer qu'aucune autre station ne se trouve plus à l'est en direction de la Castagniccia sur les pentes du San Petrone.

6. **Scala di Santa Regina** (cours moyen du Golo) [7,48-7,51 gr E – 47,05-47,08 gr N]. Dans ces gorges, les premières observations de *A. cylindraceum* sont récentes et la plupart des observations ont été faites sur la rive gauche du Golo où se trouve la route et quelques sentiers “Castirla, Scala di Santa Regina, rive gauche du Golo, ruisseau passant sous le pont à quatre arches [7,513 gr E – 47,082 gr N], 450-500 m, une douzaine de pieds en fleur avec *Dracunculus muscivorus*, 1.5.1993, *Fridlender 608* (Hb. privé), fleurs; idem, 17.7.1993, *Fridlender 607* (Hb. privé), fruits; Castirla, Scala di Santa Regina, en plusieurs points dans le ravin qui passe sous le pont à trois arcades, 460-520 m, [7,510 gr E – 47,083 gr N], 11.5.1993, *Fridlender 617* (Hb. privé); idem, 18.4.1994, *Fridlender 621* (Hb. privé); idem, 22.4.1995, *Fridlender 619* (Hb. privé), fleurs; idem, 4.5.1994, *Fridlender 618 & 622* (Hb. privé); idem, printemps 1994, *Fridlender 616* (Hb. privé); idem, 7.7.1995, *Fridlender 620* (Hb. privé), fruits”. Sur la rive droite, GAMISANS & JEANMONOD (1993) le signalent au Monte Agutu sous le nom de *A. orientale* MB. “Sect. Rotondu, Scala di Santa Regina, rive droite, Monte Agutu, versant W-NW, replat ombragé au pied de falaises, 830 m, 25.6.1992, *Gaminsans 14485* (Hb. privé)!” où nous l'avons également observé “Corscia, en bas du versant nord du Monte Agutu, rive droite du Golo au-dessus de la passerelle en bois vers 750 m [7,485 gr E – 47,054 gr N], 22 avril 1995, *Fridlender 615* (Hb. privé), feuilles, fleurs”. Le Golo qui prend sa source quelques kilomètres en amont sur les pentes du Cinto forme un lac de barrage à Calacuccia. Ensuite, il traverse des gorges très encaissées (Scala di Santa Regina), où, sur des kilomètres, les feux répétés et les troupeaux ont longtemps contribué à maintenir la roche à nu. Très abruptes, les pentes sont colonisées par des chamaephytes (*Teucrium marum* L., *Stachys glutinosa* L., *Teucrium flavum* L., *Cistus* sp., etc.) quelques arbres disséminés (*Phillyrea* sp., *Juniperus oxycedrus* L. et *J. thurifera* L., *Q. ilex* L. et à basse altitude *Ficus carica* L.) et une riche flore herbacée (*Arum*, *Dracunculus*, *Ferula communis* L., etc.) qui ne forment cependant qu'un tapis végétal discontinu.

Au niveau des ravins qui abritent des suintements ou des torrents temporaires, on observe ça et là des colonies d'*A. cylindraceum*. Abritées par des blocs rocheux, ces colonies comptent, le plus souvent moins de vingt pieds mais elles sont nombreuses, éparpillées sur d'immenses versants dont nous n'avons parcouru que quelques sentiers. Elles se trouvent des deux côtés du Golo à partir de 400 m d'altitude et s'élèvent sans doute au-delà de 1000 m; quelques populations ont été trouvées sur les crêtes dans des formations à *J. thurifera* (Muracciole, com. pers.).

Si quelques stations du bord de route peuvent être sensibles aux récoltes ou aux aménagements routiers, les autres ne sont guère menacées que par des éboulements naturels sans conséquence sur la pérennité de l'espèce.

7. **Corte** [7,543 gr E – 47,015 gr N]. *A. maculatum* a été observé dans le Niolo par VANUCCI (1838) et dans les montagnes entourant Corte par BURNOUF (1877); c'est probablement dans cette région que Audigier “Corse, s. d., *Audigier s.n.* (CLF), sub *A. pictum*, fruit!” qui a beaucoup herborisé dans le Cortenais en 1898, l'a récolté (voir FOUCAUD, 1900). BRIQUET (1910) signale *A. maculatum* dans les Montagnes entre Corte et le Niolo vers 1300 m (d'après Salis). Le long du Tavignano, il indique *A. italicum* var. *normale* Briquet “buissons et rocallles dans la vallée du Tavignano, en amont de Corte, 800-900 m, 2.7.1906, fruits”. MURACCIOLE (1990) signale *A. maculatum* à Corbaghiola (Secteur du Rotondu, commune de Corte, au débouché de la vallée du Tavignano, rive gauche, dans les rochers au lieu-dit Corbaghiola, 1430 m, 13.5.1983, observation). Plus du côté du Niolo, la plante a été récemment signalée près du Monte Agutu par GAMISANS (loc. cit.) sous le nom de *A. orientale* (cf. stations du Golo).

A Corbaghiola, nous n'avons trouvé que deux pieds en fruits d'*A. cylindraceum* et quelques feuilles sèches le 4 juillet 1994, au pied de la falaise calcaire vers 1000 m avec *Brassica insularis*, *Teucrium marum*, *Helichrysum italicum*, etc. Les cinq autres localités possèdent les mêmes caractéristiques écologiques (excepté le substrat généralement non calcaire) et répondent aux exigences de *A. cylindraceum*. Il est donc vraisemblable que toutes ces citations se rapportent à des observations d'*Arum cylindraceum* qui doit être présent ça et là sur les pentes abruptes du Tavignano et peut être de la Restonica. Dans l'état actuel de nos observations nous considérons que la plante est rare et disséminée dans le Cortenais.

8. **Venaco** [7,565 gr E – 46,984 gr N]. La découverte, en 1995, de *A. cylindraceum* sur les pentes du Monte Cardo “San Pietro di Venaco, Chapelle San Eliseae [7,565 gr E – 46,984 gr N], 1550 m, 4.7.1995, Fridlender 8 (Hb. privé), fruit”, étend notablement l'aire de répartition de cette espèce. Cette station de quelques pieds, qui poussent l'un contre l'autre dans une seule fissure rocheuse en contrebas de la Chapelle San Elisae (alt. 1550 m), est très fragile.

En dehors de ces huit localités, deux stations publiées d'*A. maculatum* (et susceptibles de se rapporter à *A. cylindraceum*) correspondent sans ambiguïté à *Arum italicum* que nous avons trouvé en abondance dans les localités indiquées: “Haies à Sainte Lucie de Porto Vecchio, 45 m, 4 mai, fr.” (BRIQUET, 1910) et “Vescovato, assez répandu” (MARCHIONI, 1968). Remarquons enfin que l'absence de mentions de notre *Arum* (sous quelque binôme que ce soit) dans le Catalogue de MARSILLY (1872) est surprenante mais souligne bien la rareté de l'espèce.

Une situation sylvatique résiduelle

Sur plusieurs reliefs peu élevés de Corse (qui ne dépassent pas 1300 m) comme le Tenda ou le Cap Corse, les arbres comme le hêtre ou le sapin qui se développent normalement à cet étage (montagnard mésophile) sont absents. On peut penser que les agressions répétées du feu et du troupeau ont pu éliminer ces essences qui se trouvaient là en limite bioclimatique (même si on ne peut être certain que ces espèces ont constitué de véritables peuplements sur ces sommets).

Les arbres des horizons inférieurs colonisent cet étage supraméditerranéen: des formations comme les bois d'*Alnus cordata* (Loisel.) Duby de Castaniccia ou les peuplements à *Fraxinus ornus* L., *Ostrya carpinifolia* Scop., *Sorbus aria* (L.) Crantz, *Alnus cordata*, *Taxus baccata* L. et *Ilex aquifolium* L. du Cap Corse voient le jour. “Dans le massif du Tenda où la végétation sylvatique a été, et est encore, très malmenée et résiduelle, les secteurs topographiquement favorables (couloirs entre falaises, reliefs d'accès difficile, gradins sur forte pente) conservent encore des peuplements arborescents plus ou moins délabrés où l'if et le houx jouent un rôle primordial dans la strate arborescente qui peut n'avoir cependant qu'un recouvrement très faible, le groupement étant parfois ombragé simplement par sa position au pied de falaises à l'ubac.” (GAMISANS, 1991). Les formations arborées sont des reliques, les arbres (*Taxus baccata*, *Ilex aquifolium*, *Fraxinus ornus*, *Quercus ilex*, *Acer monspessulanum* L.) clairsemés et les *Q. pubescens* Willd., *Crataegus monogyna* Jacq., *Erica arborea* L. y sont buissonnants.

C'est précisément dans ces fissures et ces couloirs inaccessibles au troupeau que l'on trouve *A. cylindraceum* dans plusieurs massifs (Tenda, Popolasca, Corbaghiola). On n'y connaît alors qu'une seule fissure ou un replat sur lequel vivent quelques individus.

Dans le Tenda, sur le même promontoire rocheux que celui des *Arum*, se trouve la seule station connue de *Lilium martagon* L. de Corse; indicateur écologique équivalent, dans les aiguilles de Popolasca, les replats rocheux à *Lilium croceum* (Chaix) Pers. sont abondants. De façon générale, dans ces pentes arides, on retrouve ça et là un cortège sylvatique (*Allium ursinum* L., *Galium odoratum* (L.) Scop., *Geranium nodosum* L., *Sanicula europaea* L., *Fragaria vesca* L., etc.) soit dans une fissure soit entre quelques gros blocs rocheux qui procurent un abri contre le soleil et les animaux. La rareté de cette espèce apparaît clairement liée à la dégradation du milieu forestier.

En abritant quinze pieds d'*Arum cylindraceum* dans une seule fissure d'un mètre de long, le massif du Tenda est le reflet des mécanismes de destruction du milieu forestier par le pastoralisme, qui ont conduit à la raréfaction de cette espèce. On peut penser qu'elle était abondante sur plusieurs reliefs de la Corse, mais, suite à la destruction des forêts, le taxon aurait disparu de la plupart d'entre eux. Récemment GUYOT & al. (1997) signalent une station de *Fagus sylvatica* L. (la plus septentrionale de Corse) précisément dans ce massif du Tenda. Le hêtre, comme *A. cylindraceum*, n'a pas complètement été éliminé par l'homme et son troupeau: ils sont ici des reliques.

Conclusion

Toutes les stations d'*Arum cylindraceum* se trouvent soit dans des falaises (ou au pied de celles-ci), soit dans des éboulis (en particulier, lits de torrents). Cette position extrême montre qu'il s'agit d'une espèce assez sensible au troupeau: piétinement, arrachage et, peut être, consommation. Cet *Arum* a probablement son optimum dans les forêts mésophiles qui ont été fortement malmenées par l'homme via le feu et le troupeau. Bien que poussant dans des milieux peu boisés actuellement, il recherche une certaine fraîcheur édaphique. Les colonies d'*Arum cylindraceum* sont toujours exposées à l'est ou au nord et jamais au sud ou à l'ouest (sauf parfois au fond des ravins humides).

Associé à une flore sylvatique de type hêtraie-sapinière et parfois aussi thermophile, quand il côtoie le figuier, *Arum cylindraceum* pourrait avoir une vaste distribution dans les montagnes corses. Cet *Arum* semble indifférent à la nature et à la texture du sol: on le rencontre dans des cuvettes d'accumulation d'humus, dans les arènes ou dans des fissures presque dépourvues de sol; il se rencontre sur des sols calcaires (Caporalino, Corbaghiola) ou siliceux (Scala di Santa Regina). Pourtant, la plupart des principaux massifs (Crêtes du Cap Corse, Monte Padro, Cintu, San Petrone Castaniccia, Rotondu, Renosu, Incudine, Bavella, Montagne de Cagna) ne renferment pas de stations d'*A. cylindraceum*. Les stations connues de cet *Arum* se trouvent sur les pentes d'une "dépression" qui serait formée par les massifs du Cintu, du Rotondu, du Tenda et du San Petrone (fig. 1). Cette localisation est remarquable car elle ne se caractérise pas sur le plan édaphique (calcaire et silice) ou altitudinal (de 450 à 1600 m) mais correspond à la "Corse la moins maritime" qui possède sans doute un microclimat particulier. Les contours de cette aire de répartition ont probablement été tracés par une longue histoire climatique et anthropique, cette distribution se rapproche étrangement de celle du *Juniperus thurifera*. En Corse, cet arbre pousse dans les secteurs "les plus éloignés de la mer et en tout cas parmi les mieux protégés des influences maritimes" (GAMISANS & al., 1994).

Dans la Cordillère Bétique, cet *Arum* pousse entre 1500 et 2000 m d'altitude alors que dans le nord de la Péninsule Ibérique les stations sont plutôt signalées autour de 1000 mètres d'altitude. En Europe centrale, il pousse dans les forêts vers 200-300 m. Enfin, les populations danoises, qui sont les plus nordiques se rencontrent sur des îles au niveau de la mer. A mesure que l'on se dirige vers le sud cette espèce se retrouve à des altitudes de plus en plus élevées, son optimum écologique est l'étage montagnard (hêtraie). Cette tendance se retrouve à l'échelle de la Corse avec des stations connues de 470 à 1500 mètres. Les localités les plus au sud sont les plus élevées en altitude (Venaco, 1550 m). Cette situation de refuge altitudinal est commune à de nombreuses espèces mésophiles en Méditerranée.

La présence de populations très réduites (Tenda, Popolasca, Corbaghiola, San Elisae) doit être interprétée comme le stade précédent la disparition définitive d'une espèce en un site donné. En effet, si l'arrêt du pâturage peut permettre la reconstitution rapide d'une population comme celle de Caporalino (dont nous ne savons rien sur la diversité génétique), un accident (éboulement, passage inhabituel d'un animal, grattage, collecte) peut, au contraire, faire disparaître définitivement une station. C'est sans doute l'accumulation de ces accidents au cours des siècles qui a contribué à la raréfaction de cet *Arum* et à sa distribution actuelle.

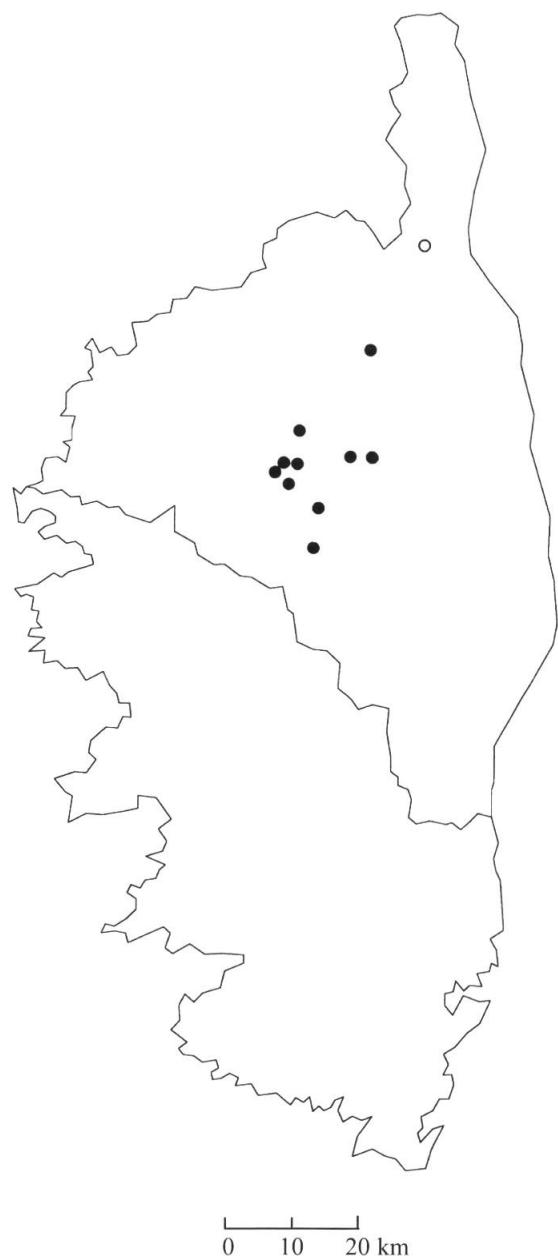


Fig. 1. – Carte de répartition de *Arum cylindraceum* Gasparri en Corse. ●: présence contrôlée par l'auteur.○: présence à contrôler (voir texte).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BEDALOV, M., P. BIANCO, P. MEDAGIL & S. D'EMERICO (1993). Considerazioni tassonomiche su *Arum alpinum* Schott et Kotschy, *Arum cylindraceum* Gaspari e *Arum lucanum* Cavara et Grande. *Webbia* 48: 209-212.
- BRIQUET, J. (1910). *Prodrome de la flore corse comprenant les résultats botaniques de six voyages exécutés en Corse sous les auspices de E. BURNAT*. Vol. 1: 235-239. Ed. Georg & Cie, Genève, Basel.
- BURNOUF, C. (1877). Plantes trouvées aux environs de Corte et qui ne figurent pas dans le Catalogue de M. de Marsilly. *Bull. Soc. Bot. France* 24, Sess. Extr.: XXX-XXXI.
- DRAPER, D. & A. ROSSELO-GRAEL (1997). Distribución de *Arum cylindraceum* Gasp. (Araceae) en la Peninsula Iberica. *Anales J. Bot. Madrid* 55: 314-319.
- FOUCAUD, M. J. & E. SIMON (1898). Trois semaines d'herborisation en Corse. *Ann. Soc. Sci. Nat. Charente-Inférieure Acad. Rochelle* 32: 39-218.
- FOUCAUD, M. J. (1900). Additions à la flore de Corse. *Bull. Soc. Bot. France* 47: 83-102.
- FRIDLENDER, A. (1995). *Etude de quelques espèces végétales corses menacées ou inscrites à la "Directive Habitats"*. Rapport pour le Conservatoire du Littoral et des Rivages (Cel), Laboratoire de Biologie Végétale, MNHN, Paris, 121 pp.
- FRIDLENDER, A. (à paraître). Le genre *Arum* en Corse. *Candollea*.
- GAMISANS, J. (1991). *La végétation de la Corse*. In: JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.), Compléments au Prodrome de la Flore Corse. annexe 2. Ed. Conservatoire et Jardin botaniques de Genève, Genève, 391 pp.
- GAMISANS, J. (1992). *Arum maculatum* L. In: JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.), Notes et Contributions à la Flore de Corse. VIII. *Candollea* 47: 267-318.
- GAMISANS, J. & D. JEANMONOD (1993). *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse*, seconde édition. In: JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.), Compléments au Prodrome de la Flore Corse, annexe 3. Ed. Conservatoire et Jardin botaniques de Genève, Genève, 258 pp.
- GAMISANS, J., D. JEANMONOD, P. REGATO & M. GRUBER (1994). Le genévrier thurifère (*Juniperus thurifera* L.) en Corse. In: JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.), Notes et Contributions à la Flore Corse. X. *Candollea* 49: 600-607.
- GUYOT, I., D. JEANMONOD & J. GAMISANS (1997). *Fagus sylvatica* L. In: JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.), Notes et Contributions à la Flore de Corse. XIII. *Candollea* 52: 256.
- MARCHIONI, T. (1968). Contribution au Prodrome de la Flore de la Corse de John Briquet et de René de Litardière. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 88: 46.
- MARSILLY, L. J. A. de C. de (1872). *Catalogue des plantes vasculaires indigènes ou généralement cultivées en Corse*. Masson (éd.), Paris, 203 pp.
- MURACCIOLE, M. (1990). *Arum maculatum* L. In: JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.), Notes et Contributions à la Flore de Corse. VI. *Candollea* 45: 264-265.
- VANUCCI, A. (1838). *Tableau topographique et médical de l'île de Corse*. Fabiani (éd.), Bastia, 133 pp.

Adresse de l'auteur: MNHN, Laboratoire de Phanérogamie, 16, rue Buffon, F-75005 Paris.

Adresse des éditeurs: Conservatoire et Jardin botaniques, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE.